

REVUE DE PRESSE

JACK, L'EVENTREUR DE WHITECHAPEL

Dates d'exploitation : Du 15/01/2018 au 10/04/2018

Lieu d'exploitation : Théâtre Trévis, 14 rue de Trévis, 75009 Paris

DANSE ET VOUS – 07/11/2017

[ACTUS](#)[CRITIQUES](#)[DANSE SPORTIVE](#)[INTERVIEWS](#)[DANSE/SCÈNE](#)[DANSE & VOUS](#)[CONTACT](#)

Jack l'éventreur de Whitechapel : Une comédie musicale à découvrir au théâtre Trévise dès le 15 janvier !

2017-11-07 | ACTUALITÉS, DANSE/SCÈNE, GALLERY

Envie de voir une comédie musicale qui vous donnera des frissons ? Alors découvrez le spectacle *Jack l'éventreur de Whitechapel* qui sera visible dès le 15 janvier au théâtre Trévise à Paris. [danse-et-vous.com](#) vous présente le projet.

Une comédie musicale inspirée du célèbre roman *Jack l'éventreur* ? C'est possible ! Près de 100 ans après, **Guillaume Bouchede et Jean Franco** se sont lancés dans l'écriture de ce spectacle original qui sera visible dès le 15 janvier prochain au théâtre Trévise (14, rue de Trévise, 75009 Paris). Les spectateurs se retrouveront plongés au cœur de la ville de Londres en 1988. L'inspecteur Abbarline et son adjoint Moriarty constatent la succession de nombreux meurtres et ils peinent à découvrir l'identité du coupable. Parviendront-ils à le démasquer ? On ne sait pas vous mais nous à la suite" de [danse-et-vous.com](#), il nous tarde de découvrir cette création qui s'annonce **particulièrement sombre et pleine de mystère** (noter que cette comédie musicale est interdite aux moins de 10 ans !). Concernant l'équipe créative, **Michel Frantz** est aux commandes de la musique, **Guillaume Bouchede** est chargé de livrer tandis que **Samuel Sené** signe la mise en scène. **Julien Mouchel** accompagne les chanteurs, **Amélie Foubert** est la chorégraphe du projet, **Zoé Lambert** est le costumier et **Harold Simon** s'occupe des créations visuelles. Concernant les artistes qui seront sur scène, nous savons qu'une **comédienne** servira de la partie ainsi que **trois musiciens** (piano, percussions et violoncelle) et vous en dira plus sur le casting prochainement. En attendant, vous pouvez d'ores-et-déjà réserver vos places [ici](#) si vous le souhaitez, bon spectacle à tous ! 🍷

Articles récents



Jack l'éventreur de Whitechapel : Une comédie musicale à découvrir au théâtre Trévise dès le 15 janvier !

2017-11-07



Eò le musical, una ode à la beauté signée Giuliano Peparini à découvrir !

2017-11-06



Le Roi Lion : Le casting complet du remake dévoilé ! (Photo)

2017-11-05

“Jack, l'éventreur de Whitechapel” sévira à partir du 15 janvier 2018 au Théâtre Trévise

Tumblr LinkedIn +



Mettre les crimes de Jack l'Éventreur en musique ? C'est en tout cas l'idée qu'ont eue les Productions Musidrama. Dès le 15 janvier 2018, la comédie musicale *Jack, l'éventreur de Whitechapel* sera ainsi à l'affiche du Théâtre Trévise à Paris pour des représentations qui s'annoncent... sanglantes !

Quand la légèreté de la musique rejoint l'horreur des crimes perpétrés par le célèbre tueur en série de Whitechapel... Cela donne *Jack, l'éventreur de Whitechapel*, la prochaine comédie musicale estampillée Musidrama qui sera programmée au Théâtre Trévise à partir du 15 janvier 2018. De quoi faire frissonner les spectateurs qui suivront le parcours morbide de Jack l'Éventreur, un tueur en série qui a frappé le district de Whitechapel en 1888 en massacrant un certain nombre de prostituées dans les bas-fonds de Londres. Devant cette série de crimes, l'inspecteur Abberline et son adjoint Morty ne savent plus où donner de la tête : qui se cache derrière ces meurtres odieux ? Peut-être cet étranger américain qui vient de s'installer dans le quartier et fréquente d'un peu trop près l'une de ses résidentes ? Présenté comme une enquête mêlant faits réels et histoire d'amour fictive, ce spectacle se propose de plonger le public en plein cœur de cette affaire sanglante qui a défrayé la chronique.

Un spectacle destiné à un public averti

Véritable mythe moderne ayant inspiré bon nombre d'œuvres, du roman au jeu en passant par le cinéma, l'histoire de “Jack the ripper” avait déjà donné lieu à un musical sur les planches du West End en 1974. Mais le spectacle français qui sera proposé au Théâtre Trévise est une production originale signée Guillaume Bouchède (*Hairspray : La Famille Addams*) et Jean Franco pour le livret, Michel Frantz pour les musiques et Julien Mouchel pour les paroles et la direction musicale. Le reste de l'équipe créative est composé de Samuel Sené, directeur pédagogique des ateliers Musidrama, assisté d'Elisa Ollier pour la mise en scène, Zoé Imbert aux costumes, Harold Simon aux effets vidéo et à la création visuelle, Amélie Foubert aux chorégraphies et Alexandre Decsin aux lumières.

Côté scène, onze chanteurs-comédiens et trois musiciens live (piano, percussions et violoncelle) feront revivre l'histoire de Jack l'éventreur sur fond d'une mise en scène qui fera pour

DOSSIER

L'AGENDA DES COMÉDIES MUSICALES À PARIS 2017

11

Lire l'agenda de novembre 2017

Saison 2018

DOSSIER

UNE SAISON DE MUSICALS

LA SAISON 2017/18 À PARIS

Lire le dossier

DOSSIER

UNE SAISON DE MUSICALS

LA SAISON 2017/18 JEUNE PUBLIC

Lire le dossier

DOSSIER

UNE SAISON DE MUSICALS

LA SAISON 2017/18 DANS LE WEST END

Lire le dossier

DOSSIER

UNE SAISON DE MUSICALS

LA SAISON 2017/18 MONTREAL

Lire le dossier

Musical Avenue

4,181 likes

1 Like

Share

NOS COUPS DE CŒUR

You and 128 other friends like this

Musical Avenue

recced

REGARD EN COULISSE – 11/11/2017

Jack, l'éventreur de Whitechapel

Le samedi 11 novembre 2017 à 9 h 43 min | Par [Christophe Morenas](#) | Rubrique : [Prochainement](#), [Théâtre musical](#)


Lieu : Théâtre Tréville - 14 rue de Tréville - 75009 Paris - M° Grands Boulevards.

Dates : A partir du 15 janvier 2018.

Horaires : Les lundis à 19h30. Les mardis à 21h30.

Tarifs : 32 €. TR 20 €.

Informations supplémentaires : 01 42 64 49 40.

 **J'aime** 2 personnes aiment ça. Soyez le premier parmi vos amis.



Un spectacle de : Guillaume Bouchède & Jean Franco.

Musique : Michel Frantz.

Mise en scène : Samuel Sené.

Direction musicale : Julien Mouchel.

Créations visuelles : Harold Simon.

Costumes : Zoé Imbert.

Chorégraphies : Amélie Foubert.

Lumières : Alexandre Decain.

Production : Musidrama.

Londres 1888.

Des crimes odieux perpétrés sur des prostituées du quartier de Whitechapel défraient la chronique.

L'inspecteur Abberline et son adjoint Morty voient se succéder de nombreux suspects sans jamais offrir une certitude sur l'identité de ce monstre sanguinaire.

Quand un Américain s'installe dans le quartier et tombe amoureux d'une « malheureuse », comme on les appelle, idylle et suspicion ne font pas bon ménage.

Venez revivre cette enquête au travers de ce spectacle musical, mêlant faits réels et histoire d'amour passionnée.

Qui est vraiment Jack l'éventreur, le meurtrier le plus célèbre de tous les temps ? Qui sait, peut-être saurez-vous désigner le coupable.

 **J'aime** 2 personnes aiment ça. Soyez le premier parmi vos amis.

ARTICLES LIÉS :

LA NEWSLETTER

Pour recevoir notre newsletter mensuelle, entrez votre email ci-dessous:

Voir les archives **Erreur, le groupe n'existe pas! Vérifiez votre syntaxe! (ID: 30)**

FRANCE MUSIQUE



Dimanche 19 novembre 2017 : Cabaret 42e rue : Michel Legrand : Les Demoiselles de Rochefort ont eu 50 ans

DERNIERS COMMENTAIRES

- *mulheres goiania* dans Oh là là !
- *Marc Lautier* dans Jésus (Critique)
- *nancy ocanto boudon* dans Tom le magicien (Critique)
- *loiret* dans Saturday Night Fever de retour au Capitole de Québec à l'été 2018
- *acompanhantes Goiânia* dans Le cirque des mirages (Critique)
- *acompanhantes de goiania* dans Le cirque des mirages (Critique)
- *de Villiers* dans Jésus (Critique)
- *Ludivine* dans La Famille Addams (Critique)

«L'ART DE PERDRE» REMPORTE LE GONCOURT DES LYCÉENS LE TÉMOIGNAGE D'ALICE ZENITER

Elles n'étaient plus que quatre. Et finalement, c'est Alice Zeniter qui a devancé ses rivales et remporté hier le trentième Goncourt des lycéens, pour son roman *L'art de perdre* (Flammarion). Un choix effectué par les treize membres du jury, âgés de 14 à 16 ans. Cet ouvrage, plébiscité depuis sa sortie et déjà finaliste du prix Goncourt, revient sur le destin d'une famille de harkis de 1930 à nos jours, à travers les parcours d'une jeune galeriste, de son père et de son grand-père, entre l'Algérie et la France. Dans cet ouvrage personnel, précis et puissant, Zeniter évoque la culpabilité d'un peuple et interroge la transmission.

Le prix le plus prescripteur
«Voir que les questions d'identité contre le déterminisme ont un écho particulier auprès des lycéens – des interrogations qui me travaillaient à leur âge – me procure une grande joie», a déclaré l'auteur de 31 ans. Créé en 1988 par des professeurs de l'académie de Rennes, et désormais coorganisé par la Fnac et le



© EDITIONS FLAMMARION

Le récit de la vie d'une famille de harkis a conquis le jury.

ministère de l'Education nationale, le Goncourt des lycéens est, au fil du temps, devenu un sésame de choix dans le paysage des prix littéraires. «Il est merveilleux parce qu'il est un signe donné aux

autres lecteurs que c'est un livre à lire», se réjouit Alice Zeniter, qui souligne que cette consécration ne relève pas d'un jury de spécialistes. Il est même devenu le prix le plus lu, devant son grand frère

LES PRÉCÉDENTS

- 2016.** *Petit pays* (Grasset), de Gaël Faye.
- 2015.** *D'après une histoire vraie* (JC Lattès), de Delphine de Vigan.
- 2014.** *Charlotte* (Gallimard), de David Foenkinos.
- 2013.** *Le quatrième mur* (Grasset), de Sorj Chalandon.
- 2012.** *La vérité sur l'affaire Harry Quebert* (Fallois), de Joël Dicker.
- 2011.** *Du domaine des Murmures* (Gallimard), de Carole Martinez.
- 2010.** *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants* (Actes Sud), de Mathias Enard.

le Goncourt, avec une moyenne de 443 000 ventes. Un coup de projecteur incroyable pour les lauréats. • *L'art de perdre*, Alice Zeniter, éd. Flammarion.

LE COMÉDIEN EST DÉCÉDÉ HIER

HIRSCH OU L'AMOUR DU JEU



© P. VERDY/AFP

Le théâtre français perd un monstre sacré.

Le monde du théâtre pleure l'un de ses derniers monstres sacrés. Décédé hier à 92 ans, Robert Hirsch avait fait des planches sa deuxième maison. Le comédien, qui disait ne jamais vouloir prendre sa retraite et avait le théâtre pour «religion», était encore sur scène il y a à peine un an, dans *Avant de s'en voler*. Une pièce de Florian Zeller qui ve-

nait couronner soixante-cinq ans de carrière, dont un quart passé à la Comédie-Française. Entré dans l'illustre maison en 1948, après des débuts de danseur dans le ballet de l'Opéra de Paris en tant que quadrille, c'est grâce à son rôle d'Arlequin dans *La double inconstance* de Marivaux qu'il avait été révélé au grand public dès 1950. Deux ans plus tard, il était devenu sociétaire, y jouant les grands rôles classiques – *Scapin*, *Tartuffe*, *Richard III* – avant de quitter le Français en 1974. Artiste multirécompensé, salué par six Molières dont un d'honneur (1992), et trois du meilleur comédien pour *Le bel air de Londres*, *Le gardien* et *Le père* en 2014, l'homme au regard profond s'était aussi illustré au cinéma. En 1990, il avait obtenu, pour sa prestation dans *Hiver 54, l'Abbé Pierre*, le César du meilleur acteur dans un second rôle. Une vie passée sur le devant de la scène. •

En bref

JACK L'ÉVENTREUR EN COMÉDIE MUSICALE

Le mythe de Jack l'éventreur, serial killer ayant sévi en 1888 à Londres, continue d'intriguer. Il fera l'objet d'une adaptation en comédie musicale, à partir du 15 janvier au Théâtre Trévisse. Signé Guillaume Bouchède et Jean Franco, le spectacle propose de revivre les enquêtes de l'époque.

ÉVÈNEMENT CARITATIF AUTOUR D'OFFENBACH

Pour ses 50 ans, l'association Les Tréteaux lyriques, dont la vocation est de promouvoir l'art lyrique, présentera *Le voyage dans la lune* d'Offenbach, du 30 novembre au 16 décembre, à Issy-les-Moulineaux. Ils seront en janvier au Casino de Paris. Les bénéfices iront à diverses associations qu'ils soutiennent.

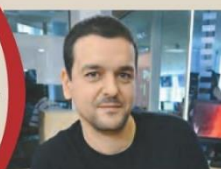
VIDÉO

UN TUNNEL MEURTRIER

Un homme pris au piège. Film phénoménal sorti au mois de mai, *Tunnel* est désormais disponible en DVD, Blu-ray et VOD. Dans ce long-métrage catastrophe, on suit le combat pour sa survie de Lee Jung-soo, un homme coincé sous les décombres d'un tunnel qui s'est effondré. Alors qu'une opération de sauvetage est mise en place et que les médias suivent avec appétit le travail des équipes de sauvetage, Lee Jung-soo organise sa survie, tandis que sa femme cherche en vain à avoir des nouvelles. Kim Seong-hun, metteur en scène remarqué avec le polar *Hard Day*, réalise un film de genre qui se double d'une charge contre les institutions sud-coréennes. • *Tunnel*, de Kim Seong-hun, TF1 Vidéo, 19,99 €.

«On travaille avec Omar Sy, qui fait la voix du chat, et Christian Clavier, qui fait le rabbin, mais on manque d'argent.»

Joann Sfar, sur l'adaptation de la BD «Le chat du rabbin», sur Europe 1.



© IBO/SIPA

50 REPRÉSENTATIONS

de la comédie musicale «Le fantôme de l'opéra» devraient être assurés par Michel Polnareff, au Casino de Paris, de janvier à mars 2019, selon une information révélée par «Le Figaro». L'interprète de «Goodbye Marylou», âgé de 73 ans, délaissera la Californie, pour venir répéter en France l'an prochain.

TONY COMEDIE – 17/11/2017

#HOT JEU-CONCOURS IDEES CADEAUX SPECTACLES A L'AFFICHE

NEWSLETTER 2296

TWITTER 4134

FACEBOOK 2102

INSTAGRAM 326



#HOME

#CRITIQUES

#NEWS

#AUDITIONS

#QUIZZ

#BLINDTEST



JACK, L'ÉVENTREUR DE WHITECHAPEL DÉBARQUE AU THÉÂTRE TRÉVISE

#NEWS 17/11/2017

La comédie musicale *Jack, l'éventreur de Whitechapel* sera jouée au théâtre Trévisé (Paris) à partir du 15 janvier prochain.

En 1888, Whitechapel est un des quartier les plus mal-famés de Londres. L'orientation des vents en fait le centre des activités qui dégagent de fortes odeurs comme les tanneries, les brasseries, les fonderies, les abattoirs et le gigantesque marché aux poissons de Billingsgate. Lorsqu'une série de crimes sanglants y sont perpétrés contre des prostituées, l'inspecteur Abberline et son adjoint Morty sont chargés de boucler l'enquête au plus vite pour ne pas effrayer la population. Lorsqu'un américain débarque dans le quartier et tombe amoureux d'une prostituée, il devient le coupable idéal.

Plus de cent ans après ce fait divers, la comédie musicale de Guillaume Bouchède (*Les Fiancés de Loches*, *La Famille Addams*) et Jean Franco pour le livret, Michel Frantz pour les musiques et Julien Mouchel pour les paroles mêle faits réels et fiction pour nous embarquer dans une enquête policière musicale à partir du 15 janvier 2018 au théâtre Trévisé.

[BANDE-ANNONCE] Jack, l'éventreur de Whitechapel





«JACK, L'ÉVENTREUR DE WHITECHAPEL» EN MUSICAL

Londres en 1888. L'inspecteur Abberline et son adjoint Morty recherchent Jack l'Éventreur... Écrite par Guillaume Bouchède et Jean Franco, et composée par Michel Frantz, la comédie musicale sur le tristement célèbre meurtrier est conseillée aux plus de 10 ans.

À PARTIR DU 15 JANVIER 2018.
THÉÂTRE TRÉVISE (IX^E). THEATRE-TREVISE.COM

*Profitez de réservations à prix réduits
sur www.ticketac.com*

L'Écho vous invite

Juliette Behar, l'Yvelinoise qui a croisé Jack l'éventreur

RAMBOUILLET **LOISIRS** SCÈNE - MUSIQUE

Publié le 11/01/2018



LES + PARTAGÉS

Elle est l'une des prostituées qui aura le malheur de tomber sous les coups de couteau de Jack l'éventreur. Pour Juliette Behar, la fiction rejoint parfois la réalité...

Jack l'éventreur est-il passé par la forêt de Rambouillet ? Aucun document officiel n'indique que le tueur en série, ayant fait couler le sang dans le quartier londonien de Whitechapel en 1888, a fait un détour par le sud des Yvelines. Ce qui est sûr, c'est que cette région est celle de Juliette Behar. C'est là qu'elle a eu la révélation pour mener une carrière de comédienne. « J'aime les forêts des Yvelines, mais je n'y ai jamais croisé Jack l'éventreur ! »

Aux dernières nouvelles, le tueur sans pitié a été signalé à Paris, au théâtre Trévis. Et Juliette Behar le croise à chaque représentation...

Vous jouez Ginger, une des cinq prostituées qui auront la malchance de croiser l'assassin. Qu'appréciez-vous dans ce rôle ?

C'est la plus jeune des pauvres filles qui seront tuées. Elle est très solaire, plus joyeuse que les autres. C'est un peu mon caractère. Au départ, Ginger croit en une vie meilleure mais finit par ne plus croire en rien. Ginger vit avec un compagnon qui est très violent, Joe Barnett. Elle pense que c'est la norme, qu'elle n'a le droit d'avoir autre chose. C'est une femme soumise.

nouveau film

2

Loisirs Mauvaise année pour la patinoire de Chartres

3

Tradition Découvrez les sept candidates à l'élection de la nouvelle Reine du muguet à Rambouillet

4

Cinéma L'acteur de Chérisy, Franck Capillery, doublure voix dans le dessin animé Coco

5

Tourisme Les bons plans pour découvrir Chartres autrement

S'INSCRIRE
À LA NEWSLETTER

OK

“ Ce n'est pas uniquement une histoire sombre, il y a de la légèreté. ”

Faites-vous un lien avec les violences faites aux femmes en 2018 ?

C'est comme cela que le metteur en scène m'a présenté le rôle. Ginger peut être assimilée à ces femmes d'aujourd'hui qui souffrent de violences conjugales mais restent malgré tout avec leur mari. Il existe encore tant de femmes en France qui subissent les violences, considérant qu'elles n'ont pas droit à autre chose. Depuis Jack l'éventreur, des sujets restent universels, hélas.

On est loin de la légèreté de certaines comédies musicales.

C'est assez noir, mais il y a des moments moins tristes grâce à un duo comique d'inspecteurs. Cela fait du bien. Il y a aussi de belles ambiances recréées notamment dans le bar où tous les protagonistes de l'histoire se retrouvent. Un bon équilibre a été trouvé entre les atmosphères.

Le musical, c'est un vieux rêve ?

Très tôt, j'ai eu envie d'être comédienne et de jouer dans des comédies musicales. Je viens d'une famille qui, même si personne n'a fait artiste, a toujours aimé la musique. Mon père et mon frère jouent de la guitare, et j'ai toujours chanté avec mon papa. J'ai pris des cours dès l'âge de 7 ans. Je crois que le film Grease a déclenché mon envie de danser et de chanter.

Jack l'éventreur réserve quelques frissons. Et vous, quelle est votre plus grande peur ?

Ne plus avoir de propositions et d'opportunités pour jouer la comédie. Je n'ai jamais pensé faire autre chose que comédienne.

Pratique. Mis en scène par Samuel Sené ; livret de Guillaume Bouchède ; musiques de Michel Frantz. Au théâtre Trévisé, à Paris, les lundis, à 19 h 30, et mardis, à 21 h 30.

Bio express

- **27 octobre 1993** : Naissance à Verneuil-sur-Seine.
- **2003** : Collège Jean-Zay.
- **2011** : Bac littéraire. Entre à l'Académie internationale de comédie musicale, à Paris.
- **2003** : *Les aventures du prince bonbec*. Suivront *Le livre de la jungle*, *Oliver Twist*, etc.

En accord avec la production, *L'Écho républicain* vous offre 6 places (2 par personne) pour la représentation de Jack l'éventreur, le lundi 22 janvier, à 19 h 30. Pour participer, remplissez le formulaire ci-dessous :



1 - FORFAIT CHASTREIX



15 forfaits à gagner !

JOUEZ & GAGNEZ votre forfait ski à Chastreix

JOUEZ & GAGNEZ

► **VOIR TOUS LES JEUX**

N° 3784
10 AU 16 JANVIER 2018

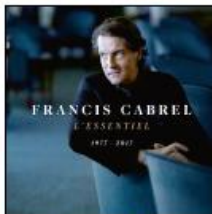
**Souvenirs
souvenirs!**

La muse de la semaine

1969, France, de son
véritable prénom Isabelle,
née le 7 octobre 1947,
nous a quittés ce 7 janvier.
Repose en paix, l'artiste!



CD DE LA SEMAINE



**L'essentiel
1977-2017**

Francis Cabrel
SMART, 17 €

« Petite Marie, je parle de
toi chez la dame de
Haute-Savoie où je me suis
rendu en prenant les
chemins de traverse... »
En 3 CD, voici 40 ans de
carière de celui qui adule
les fous et déteste les
marchands de cailloux.
Pourquoi l'acheter? Parce
que les titres ont été joliment
remastérisés. On prendra
plaisir à refaire un tour avec
lui... Mais pas seulement.
Francis ajoute quelques
rarités telles *Le Gorille de
Brassens*. Rien de neuf!
Qu'importe, la beauté de
ces chansons est éternelle.

JEAN MARC

DVD DE LA SEMAINE

Les Ex
DVD 12,99 €

Six couples pour un même
constat : difficile d'échapper
au poids des ex dans une vie.
Il y a ceux qui veulent oublier,
ceux qui n'y arrivent pas, ceux
encore qui aimeraient remettre
le couvert, bref, tous sont un
peu perdus en amour. Cette
comédie chorale réalisée par
l'ex-Robin des bois, Maurice
Bathémy, nous laisse sur
notre faim malgré quelques
bonnes idées et un casting
alléchant. Et finalement, on se
sépare de ce film sans trop de
regrets...

PIERRE RUN



AGENDA DE LA SEMAINE



**A PARTIR DU 15.01
SPECTACLE JACK
L'EVENTREUR**

Celui qui a semé la terreur
dans les rues de Londres en 1888
revient vous faire frissonner de
peur! Des prostituées sont
retrouvées assas sinées et la police
enquête sans relâche pour arrêter
ce monstre. L'histoire de Jack
l'Eventreur est ici revisitée avec
une troupe de onze comédiens
et musiciens sous la forme de
comédie musicale : chansons,
airs de classique et de jazz
invitent 1h30 durant le spectateur
à voyager dans le temps!
Les lundis et mardis au Théâtre
Tréville, 14, rue de Tréville,
Paris IX^e, entrée 32 €, -26 ans
et chômeurs 20 €

ANAIS PACAUD



ACTUALITÉ

- P. 04 LES ECHOS D'ici
- P. 06 LES ECHOS D'ailleurs
- P. 8 à 15 France GALL
- P. 16 Marine LORPHELIN
- P. 18 Læticia
- P. 20 Brigitte MACRON
- P. 22 2018, une année à bébés
- P. 24 TELE-POTINS
- P. 42 DERNIÈRES NEWS
- P. 48 LES SORRES D'ici



Avec Michel Sardou en 1972

MAGAZINE

- P. 28 LA SANTE D'ici
Les huiles, c'est essentiel
- P. 30 LA MODE D'ici
Ashley Greene
- P. 32 LA BEAUTE D'ici
Les bienfaits
de la bave d'escargot
- P. 35 LA CUISINE D'ici
Des soupes
après les excès
- P. 38 LES LIVRES D'ici
Spécial Johnny Hallyday
- P. 41 LE DOSSIER D'ici
La loi Pinel
- P. 46 L'HOROSCOPE D'ici

JEUX

- P. 26 et 49 MOTS FLECHES
- P. 34 MOTS CROISES
- P. 37 JEUX
- P. 34, 37, 42 SOLUTIONS du
numéro précédent



Imprimé sur du papier provenant
majoritairement de forêts gérées
durablement (hors encarts)
et de fibres agricoles
Papier certifié PEFC
Écophotocollation : P01 0,007 kg/T

**Achetez tous les hors-séries d'Ici Paris
sur l'espace boutique de notre site :
www.jemabonne.fr**

Ce numéro comporte des envois de correspondance sur la France métropolitaine + DOM-TOM.

UNE PETITE PIECE SVP – 17/01/2018

JACK l'éventreur de Whitechapel au théâtre Trévise

Publié par TARDIEU LAURENT sur 17 Janvier 2018, 12:58pm
Catégories : #comédie musicale

MUSIDRAMA

LIVRET
GUILLAUME BOUCHÈDE
ET JEAN FRANCO

MUSIQUE
MICHEL FRANTZ

LYRICS
JULIEN MOUCHEL

MISE EN SCÈNE
SAMUEL SENÉ
ASSISTÉ D'ÉLISA OLLIER

JACK

L'ÉVENTREUR DE WHITECHAPEL
LA COMÉDIE MUSICALE QUI VOUS FERA FRISSONNER

CHORÉGRAPHIES
AMÉLIE FOUBERT

CÔSTUMES
ZOÉ IMBERT

CRÉATIONS VISUELLES
HAROLD SIMON

LUMIÈRES
ALEXANDRE DECAIN

À PARTIR DU 15 JANVIER
LES LUNDIS 19H30
ET LES MARDIS 21H30

Théâtre Trévise

J'ai assisté hier à la générale de presse de JACK L'EVENTREUR DE WHITECHAPEL au théâtre TREVISE, et je n'ai pas été déçu, une franche réussite.

Nous sommes plongés pendant une heure trente dans ce quartier sombre de Londres et ses rues peu rassurantes.

Un grand bravo à toute l'équipe créative, GUILLAUME BOUCHEDE et JEAN FRANCO pour le livret très bien écrit, MICHEL FRANTZ pour les musiques, JULIEN MOUCHEL pour les lyrics, AMELIE FOUBERT pour les chorégraphies et ZOE IMBERT pour les costumes dont j'ai adoré la recherche et l'unité.

La mise en scène signée SAMUEL SENE, assisté de ELISA OLLIER, est très efficace, avec ce qu'il faut d'humour et d'angoisse pour nous plonger totalement dans cette sombre histoire, j'ai trouvé beaucoup de fluidité malgré les nombreux changements de décors. Si je peux me permettre une petite remarque, j'ai trouvé juste une petite longueur dans les moments où JACK passe à l'acte car c'est un peu répétitif et au final je n'ai pas ressenti le côté horrible et cruel de ses actes.

Il est rare que je mette à ce point en avant les lumières dans un spectacle, mais là je dois dire que j'ai eu un vrai coup de cœur. ALEX DECAIN et SAM ont su sublimer ce spectacle avec des lumières et des ambiances parfaites. Je ne veux rien vous dévoiler mais les moments de projections sont pour moi une vraie réussite et apportent une grosse plus value à la mise en scène et à l'ambiance du spectacle.



credit photo nathalie robin

Et bien évidemment, que serait une bonne comédie musicale sans de fabuleux comédiens.

Je dois dire que là vous allez être servi. Onze artistes sur scènes aussi talentueux les uns que les autres, LAURA BENSIMON, JULIETTE BEHAR, ALEXANDRE JEROME, MARION CADOR, JULIE COSTANZA, JEAN-BAPTISTE DAROZEY, MADLINE MARBAIX, RACHEL PIGNOT, ANGELIQUE RIVOUX, SANDRINE SEUBILLE et HAROLD SIMON. Tous ont de sublimes voix, et j'ai trouvé dommage l'acoustique du lieu qui fait que par moments elles ne sont pas toujours mises en valeur. Le jeu est fluide, juste, de bonnes ruptures et une belle articulation.



crédit photo nathalie robin

Tout est réuni pour passer une agréable soirée, quelque peu sanglante.



JACK L'ÉVENTREUR au théâtre TREVISE, les lundis 19H30 et mardis 21H30 jusqu'au 10 AVRIL 2018.

A votre tour d'aller démasquer le coupable !

CRITIQUE JELERY – 18/01/2018

JELERY A VU : JACK L' EVENTREUR DE WHITECHAPEL

Théâtre Tréville - Paris - Janvier 2018

AU MALHEUR DES DAMES ...

Paris semble retrouver du goût pour l'époque victorienne (la Belle Epoque du côté français), aussi bien en spectacle qu'en littérature. Tout le contraire de Broadway, Londres ou l'Allemagne, où les sujets, actuellement, restent bien ancrés dans notre siècle. Il fut un temps, les années 1980, où le « musical » fréquentait ce monde ancien assidûment, avec Frank Wildhorn, Boublil et Schönberg... Et même Lloyd-Webber, qui lançait pourtant les modes, plus qu'il ne les suivait. La production MUSIDRAMA qui ouvre au Théâtre Tréville, rappelle bien sûr le cadre « Dickens » de shows récents. La sinistre affaire de Jack l'Eventreur, traitée cent fois, ouvre beaucoup de possibilités, dans des directions diverses, de la comédie grinçante au mélodrame « old fashioned », du gothique au surréalisme... Tout est possible, assurément, et les pièges nombreux sont à éviter, pour peu que les artistes concernés veuillent apporter leur petite pierre à l'édifice d'un vrai « musical », sérieux et adulte...

Le concept retenu ici ? Le réalisme. Pourquoi pas ? Mais c'est un concept dangereux, parce qu'il jongle avec la convention théâtrale, pouvant très vite se perdre en « tranches de vie » plus ou moins réussies, que le traitement musical risque d'assagir, de diluer, pour finalement égarer le spectateur. Lorsque la première mouture du show fut présentée par l'atelier-troupe MUSIDRAMA, un premier acte copieux et maîtrisé se heurtait à un second acte assez répétitif, l'apport musical n'arrivant pas à nourrir, à alléger. Un heureux travail de rectification aboutit à un seul grand acte bien plus efficace. Considérons le premier travail comme un « try-out », et voyons dans celui-ci le « off-Paris ». Déjà, cette heureuse manière de travailler donne confiance ; nous n'aurons pas affaire à des guignols...

Dans son livret solidement construit, Guillaume Bouchède relate l'essentiel de la célèbre affaire, avec des personnages en grande partie historiques, le tueur en série demeurant aussi mystérieux que l'original. Démarche intelligente qui éloigne le show d'une intrigue policière (qui pouvait être choisie et tout aussi passionnante). Toute la triste aventure sera exposée du point de vue des victimes, les filles de rue du Londres 1888, réunies dans la taverne de Bonnie. Nous ne verrons pas les chambres, les extérieurs seront évoqués uniquement par le jeu des acteurs. La taverne permet les allées et venues, l'évolution des personnages, au gré des événements de plus en plus déstabilisants, le climat de plus en plus survolté va faire tomber les masques, pour révéler le vrai caractère, l'essence de chacun... Bien, M. Bouchède !

Réalisme ne signifie pas lourdeur misérabiliste ! Pour ouvrir une fenêtre sur l'espoir, ou une forme d'espoir, M. Bouchède invente une romance entre la prostituée Emma et un visiteur américain aussi séduisant que renfermé, vaguement dangereux aussi par son mystère. Il ne s'agit pas d'un petit sacrifice de l'auteur pour les midinettes, non, cette romance ne pleurniche pas, c'est une émotion douce-amère, un trait de couleur claire sur un tableau au fusain.

L'autre apport contrebalançant l'atrocité du principal sujet : l'humour ! L'inspecteur Abberline (le véritable enquêteur de 1888) patronne un jeune débutant trop zélé, source d'échanges très amusants laissant la part belle aux acteurs...

Réalisme pouvait appeler une partition aux accents violents, avec chansons réalistes et style Kurt Weill ou Bruant. Mais nous aurions alors une erreur de concept : pas de fusion de genres, uniquement du « réalisme » surajouté, exagéré ! Or, c'est tout le contraire !

Michel Frantz, vénérable compositeur à la très longue carrière, ne donne pas dans la chansonnette ! Cela surprend un peu chez un artiste qui, tout en travaillant dans la musique savante, accompagna de nombreux grands noms de la chanson française. Il n'a pas choisi le registre de la (grande) chanson, mais plutôt une musique de l'âme, de l'intérieur. Comme si, au-delà de la vie sordide à Whitechapel, l'âme vraie, profonde, cachée, de tous ces personnages, avec l'impossibilité de se confier, éclatait directement dans la musique. Les 3 musiciens remarquables (piano, batterie et violoncelle) accomplissent un travail puissant et poignant.

Pourtant, on sent bien que le compositeur aurait aimé ajouter quelques violons, peut-être aussi une clarinette, un trombone, pour épauler et soutenir son trio. Les contraintes financières du « off-Paris » étant ce qu'elles sont... M. Frantz alterne rythmique et mélodique ; soit le piano (et les effets de batterie, très diversifiés) donne la pulsion, comme une marche essoufflée ou un cœur qui bat, alors que le violoncelle jouera la mélodie ; ou le contraire, le piano chante, et le

violoncelle souligne, relance, contourne, obsédant et inattendu. Le carillon de Big Ben est souvent évoqué, et pas comme on le devine dans OLIVER ! ou MY FAIR LADY. Un thème romantique est associé à l'histoire d'amour. Il circule dans l'accompagnement, élégant et nostalgique, avec un effort pour gagner un ton plus élevé, puis redescendre, comme si le couple voyait la lumière sans pouvoir l'atteindre vraiment. Le thème s'épanchera complètement dans le joli duo de la séance de dessin « Garder la pose ». On trouve aussi plusieurs ensembles, rappelant les vertus de la musique lyrique française, avec sa clarté, son élégance. Les femmes, vivantes ou mortes, s'unissent dans le chant ; c'est la rébellion, ou le désespoir, ou le souvenir. L'opérette française n'est pas bien loin dans ces numéros ! Plus généralement, M. Frantz retrouve souvent l'inspiration de Debussy et Ravel... Nous ajouterons un petit peu du Sondheim de l'intériorité (dans MERRILY WE ROLL ALONG et PASSION). Bref, c'est de l'impressionnisme musical sur un sujet réaliste.

Julien Mouchel offre de bons lyrics, justes, toujours précis, distingués, jamais forcés. Et tout cela est bien chanté, sans sonorisation (l'acoustique du Trévisé est bonne) ! Et l'on joue et chante dans un français parfait ! Enfin !

Car là aussi, le concept fonctionne ; une distribution extrêmement bien préparée, très cohérente, s'approprie le matériau et lui donne une vie dynamique, charnelle. On ne peut citer tout le monde, c'est sûr ! L'amoureuse Emma, belle comme une princesse Disney, et soprano tout aussi princière dans la voix (Marion Cador), forme un couple attachant avec Alexandre Jérôme, déjà amplement remarqué (et primé) dans LA POUPEE SANGLANTE, et joignant l'éclat de son baryton à un « mal de vivre » très perceptible. Sandrine Seubille, toujours à l'aise dans les personnages « forts en gueule », trouve dans l'accorte et autoritaire tenancière une nouvelle occasion de briller. Les femmes étant plus nombreuses que les hommes, ceux-ci ne manquent pas d'être observés doublement. Harold Simon, qui assure 3 rôles (un principal, et des « camées ») représente le parfait « chorus boy » ; il ne lui manque rien, et il ne semble jamais à la limite de ses possibilités. L'inspecteur Abberline, bien que déterminé et d'une rigueur toute britannique, trouve une certaine timidité dans l'interprétation de Jean-Baptiste Darosey ; l'envie de fuir, d'arrêter la machine... Ce n'est pas un défaut réel de l'acteur, plutôt une particularité ; c'est un acteur « typé », comme l'était, disons, Louis Jouvet. Mortimer, le jeune assistant, sur qui repose l'humour de la pièce, retrouve (pour notre plus grand plaisir) Julie Costanza, déjà fort remarquée dans la version atelier-troupe. D'une précision diabolique dans les effets, mathématique dans le tempo, elle est irrésistible de drôlerie. Dans la finesse ! La respiration un peu plus saine et rassurante de la soirée, c'est à son personnage qu'on la doit. Mais les autres dames, tristes et combatives, toutes historiques, ne démeritent jamais. Par exemple, la généreuse et fataliste Ginger (Juliette Behar, touchante). Ou la putain suédoise égarée à Londres, la « longue » Liz, que Madline Marbaix présente comme une statue du Commandeur !

Amélie Foubert a peu à fournir en chorégraphie, mais ses ensembles, qui affirment la solidarité des dames, trouvent leur place. Les économies du « off-Paris » ne doivent pas servir à justifier systématiquement les « tics » du métier ! Les lumières d'Alexandre Decain, bien que jolies et propres, sentent un peu trop les limites financières ; on retrouve trop vite et trop régulièrement le même effet. Avec, par malchance, l'abus des interludes « au noir ». Au début, le public accepte, pensant qu'il s'agit d'une fin de tableau. Puis, la répétition, jusqu'à la fin, commence à importuner. L'aménagement, puis déménagement des éléments de décor, justifient sans doute la chose, mais nous ne sommes pas là pour excuser ou se faire excuser. Nous signalerons aussi l'autre manie française : le mur-rideau noir de fond de scène ! Dans toute les petites productions (scolaires ou publiques), vous y avez droit ; c'est devant lui que circulent les accessoires de décor. On a oublié en France (la province fait de même) que le fond de plateau peut être une source importante de couleurs, même nocturnes !... « Tradition = paresse » disait Mahler !

Toute cette affaire ne saurait exister sans mise en scène. Comme à son habitude, Samuel Sené prend son sujet à bras-le-corps... Et ses interprètes aussi ! Champion du récit énergique, habile à mélanger les caractères, il signe une fois de plus un travail très charnel et extrémiste, où l'on court, où l'on se cogne, on se gifle, on se caresse, on s'évite, on se provoque, où l'on crie grâce pour s'apaiser et rêver... Il y a un peu du Patrice Chéreau dans la démarche de Samuel Sené, en plus optimiste. Il tient solidement le concept, et si réalisme il y a, on ne descendra jamais dans le misérabilisme. Heureusement, ce serait le ratage ! Les nombreux moments d'humour (les scènes de l'inspecteur et Mortimer, ou certaines scènes drôles chez Bonnie), valent autant que le drame, dans un parfait équilibre. Le livret commente beaucoup la société victorienne, ses grandeurs et

ses tares, la prise de conscience des problèmes sociaux, et la vieille utopie à laquelle on croyait en 1888 : les horreurs de Whitechapel ne devraient pas résister à l'assainissement de la société... Tous ces points de vue sont évoqués par tous. Il y a dans les tristes dames du livret des Louise Michel et des Cassandre, sans le savoir ! Ce qui ressort aussi fort bien du concept, c'est la compassion, parfois inconsciente, manifestée sur scène et (subtilement) hors-scène : même les filles comprennent la pitoyable chasse des clients (qu'on ne voit jamais)... Elles sont « perdues », mais les clients aussi... La présence même d'une partition « debussyste » accentue cette vision très humaine, là où d'autres auteurs choisiraient le « réalisme musical ».

Un bon concept repose en principe sur la similitude, l'analogie des éléments rassemblés. Mais parfois, et c'est ici le cas, le concept repose sur une opposition ; l'action sera brutale, mouvementée, avec en soutien une partition axée uniquement sur l'intériorité, les sentiments, les rêves non réalisés, la fragilité de l'humain. Et puis l'aspiration de l'âme profonde à la paix, absolue et sans désir, à travers une cadence de violoncelle enroulée à un piano binaire.

JACK est un « musical » sur la misère sexuelle.

Même l'horrible meurtrier y participe à sa triste façon.

JACK est un « musical » français. Oui, cela existe... Un joli travail !

Et alors, le public saura-t-il enfin qui était Jack The Ripper ? Ou le monstre, si semblable à quantité de gens aujourd'hui, restera-t-il, pour toujours, un inconnu de renommée mondiale ?

JELERY – janvier 2018

AU PETIT COMEDIEN – 19/01/2018

Comédien artiste et comédien pot de peinture : réflexion sur l'oeuvre dans l'oeuvre



Invité à la générale de presse de la comédie musicale Jack, l'éventreur de Whitechapel, qui était bien, le travail de Jean-Baptiste Darosey, qui était bien (gros effort sur l'originalité des qualificatifs ça donne envie de lire la suite dis donc), m'a remis dans une réflexion sur le travail créatif du comédien avec des concepts d'oeuvre dans l'oeuvre et de tubes de peinture... hum



Image extraite de la comédie musicale Jack, l'éventreur de Whitechapel

Le comédien ne peut se permettre d'être un simple tube de peinture, il se doit lui-même de composer une oeuvre au sein de l'oeuvre dans laquelle il évolue. C'est une réflexion qui me trotte en tête depuis quelque temps. Certains comédiens me diront que « ça va de soi », mais généralement cette vision de la chose est bien plus fantasmée que réellement appliquée. Cette réflexion m'est revenue et s'est précisée hier alors que j'étais invité à la générale de presse pour découvrir la comédie musicale **Jack, l'éventreur de Whitechapel**, mise en scène par Samuel Séné. Comme toujours, ce blog n'a pas vocation à être critique d'oeuvre théâtrale ou cinématographique, mais c'était sympa, alors je vous

mets au moins le teaser et je reprends l'article.



Comme indiqué donc, le spectacle était très intéressant, divertissant. Un travail de qualité. Pour ma part, comme souvent et malgré moi, mon œil se portait naturellement sur le travail des comédiens. Je ne me permettrai aucun jugement de valeur. Je souhaite simplement faire part de cette réflexion qui m'est venue tandis que je regardais évoluer certains d'entre eux, et notamment en découvrant le travail de Jean-Baptiste Darosey qui campe le rôle de l'inspecteur Abberline. Je me suis justement interrogé sur la raison qui m'a amené spontanément à suivre son travail. La réponse est que pour lui, mais comme pour d'autres, le travail de son personnage était bien un travail de création et représentait une oeuvre en elle-même au sein d'une oeuvre « encadrante » (qui se trouve donc être l'ensemble du spectacle).

Dans la plupart de ses activités, le comédien a cette particularité que son travail s'inclue dans le travail artistique d'un autre. Bien qu'il soit inclus « malgré lui » dans une oeuvre dont il est rarement à l'origine, le comédien va se considérer être un artiste sans toujours effectuer un travail artistique personnel. Je crois voir les choses un peu différemment car pour moi cette vision est celle du « tube de peinture » de l'artiste peintre.



Je me suis demandé si mettre une photo de tubes de peinture sous prétexte que je parle de tubes de peinture ne faisait pas un peu cheap avec un goût de « je prends mes lecteurs pour des benêts ». Vous savez un peu comme les blogs qui à la fin de l'article vont essayer de vous vendre un ebook ou de vous inscrire à un workshop pour « presque rien » et dont la promotion exclusive se termine comme par hasard aujourd'hui à minuit... Je me suis dit que j'allais quand même mettre cette photo mais qu'il faudra que je trouve une légende assez cool pour aller avec (et que j'allais attendre un peu avant d'essayer de vous vendre des ebooks contenant la liste « exclusive » des Dir. de cast de Paris) Voilà...



création de son oeuvre propre (dont le support est lui-même) au sein d'une oeuvre encadrante (pièce de théâtre, film, autres...). Le comédien doit lui-même utiliser ses propres tubes de peinture.

Et ça ne va pas de soi. Pour parvenir à ce travail il faut du talent (sous-entendu du travail) car il faut trouver le juste milieu afin que l'oeuvre créée par le comédien trouve sa place dans l'oeuvre encadrante sans la déformer. Il faut que l'oeuvre créée par le comédien soit cohérente avec l'oeuvre du metteur en scène mais doit également être en accord avec les oeuvres qu'idéalement ses collègues comédiens essaieront également de créer. Je trouve une certaine noblesse dans ce travail consistant à chercher/trouver l'emplacement parfait pour donner naissance à son art tout en étant un élément de l'art d'un autre. J'y trouve de la noblesse car le travail est complexe, qu'il y a des risques à assumer, qu'elle demande un dosage équilibré de confiance et d'humilité. Et lorsque c'est réussi j'y vois alors de la flamboyance.

Lorsqu'un film est une réussite, c'est encore plus jouissif quand au-delà de cette première oeuvre, on peut découvrir de nouvelles oeuvres incluses dans ce film et qui sont les personnages travaillés par les comédiens avec un travail de portraitiste,

Je m'explique :

Un peintre crée son oeuvre et pour cela il utilise divers outils mais surtout divers ingrédients qui seront

constitutifs de son oeuvre. On ne peut pas dire que ces ingrédients soient des artistes en eux-même. Ils sont utilisés par un artiste et dans le cadre d'une oeuvre certes, mais leur apport en reste là. Je me refuse à être le tube de peinture d'un autre artiste. Ou plutôt: je ne souhaite pas être QUE ça.

Bien sûr un beau bleu, c'est joli, c'est agréable à l'œil, on peut en faire plein de choses et ça peut être riche en nuances. La teinte profonde qui lui est propre différenciera peut être ce bleu des autres tubes de bleu. C'est déjà très intéressant, mais ça ne fait pas de ce bleu un artiste. Si le comédien souhaite être « artiste », il ne peut pas se contenter du rôle d'outil ou d'ingrédient (même si à nouveau ça apporte déjà beaucoup, parfois...). Mais la noblesse et la flamboyance de l'art du comédien passeront par la

un travail de création. Nombre de comédiens pense faire cela dès lors qu'ils sont employés dans une pièce ou un film, mais non. Beaucoup d'entre nous nous contentons de faire ce que l'on nous demande de faire avec un travail de création artistique réduit à son minimum pour ne pas dire parfois réduit à rien. Il n'y a à pas de pierre à jeter, mais je crois en revanche qu'il est important d'avoir conscience de ce que l'on fait ou pas. En ce qui me concerne lorsqu'un comédien nous propose un travail dans lequel son personnage possède une profondeur artistique personnelle issue d'un travail d'analyse, de réflexions, de tentatives, d'échecs, de répétitions par lequel le comédien a dû passer pour nous offrir une vision personnelle et artistique de ce personnage, cela me fascine. Et si plusieurs comédiens du film s'épanouissent individuellement dans leur travail artistique en parvenant à créer une oeuvre harmonieuse aux oeuvres de leurs collègues et à l'oeuvre encadrante, c'est là que les choses peuvent devenir époustouflantes.



J'adore regarder le travail de mes collègues. Dans le fond, quiconque, dès lorsqu'il pose le pied sur une scène, devient intéressant à observer et donne matière à réflexion. Là, le travail de Jean-Baptiste, la précision de son personnage, sa façon de parler, de se mouvoir, de tenir son attitude a été très inspirant. A partir du moment où le personnage créé me donne envie de suivre ce personnage au-delà de l'histoire dans laquelle il évolue, c'est que ce personnage est un travail de création artistique en soi et c'est chouette. Et là j'aurais volontiers continué à suivre l'inspecteur Abberline dans une autre histoire ou même le regarder évoluer juste pour lui-même, comme on regarde un tableau, sans même avoir besoin de l'oeuvre encadrante.

Je me souviens avoir pris un verre avec avec un réalisateur orienté « technique » pour qui le comédien ne devait être qu'un outil sage et performant, n'ayant pas à réfléchir au-delà de ce qui lui était demandé, un peu comme une caméra ou n'importe quel outil technique, sans quoi il risquait de perdre du temps sur le tournage et il ne voulait pas prendre ce risque. Oui on peut travailler comme ça. Ce n'est pas ce qui me touche le plus en tant que spectateur car on sent le manque de travail créatif que doit constituer cette oeuvre artistique qu'est le personnage. Et ce n'est pas ce qui m'épanouit en tant que comédien non plus, car cela me fait tomber dans la fonction de « comédien-industriel », là où j'ambitionne d'être un « comédien artiste » ou à défaut un « comédien-artisan ». On en reparlera...

Bon weekend !!

DANSE ET VOUS – 19/01/2018

Jack l'éventreur de Whitechapel : Une comédie musicale créative et étonnante à découvrir, notre critique !

📅 2018-01-19 ➔ CRITIQUES , DANSESCÈNE , GALLERY

Depuis le 15 janvier dernier, le spectacle *Jack l'éventreur de Whitechapel* est visible au théâtre de Trévis à Paris. La rédaction de *danse-et-vous.com* a pu assister à une représentation de ce musical, on vous dévoile notre critique.

C'est avec une certaine curiosité que nous nous sommes rendus à la générale de presse de *Jack l'éventreur de Whitechapel* il y a quelques jours ! En effet, ce spectacle est annoncé comme une comédie musicale qui fera « frissonner » les spectateurs et l'idée de découvrir l'histoire de ce tueur en série qui a défrayé la chronique anglaise au XIXe siècle nous intriguait. Alors, qu'avons-nous retenu de ce spectacle ? C'est parti pour la critique détaillée de *danse-et-vous.com* !

Une mise en scène époustouflante

Impossible d'évoquer cette comédie musicale sans mettre en lumière la mise en scène de celle-ci ! En effet, nous n'avons pas tardé à être plongé dans le sombre district de Whitechapel et avons rapidement retrouvé le contexte économique et social précaire de cette époque. Vols, violence, antisémitisme, alcoolisme et racisme étaient communs à cette époque et la première scène dans le bar où on retrouve une grande partie des personnages en est le parfait témoignage. « *Tout se fait dans la douleur, les cris et les pleurs [...]* » chantent les protagonistes; paroles qui sont le reflet de l'East End de Londres du XIXe siècle. Plusieurs mises en scène nous ont laissé sans voix. Nous pensons par exemple à la manière dont « *l'après-meurtre* » des victimes est présenté au public pour faire comprendre à celui-ci la violence des crimes (on ne vous en dira pas plus !) mais aussi à la scène où les personnages tentent de démasquer le coupable qui est vraiment réussie. Chapeau bas donc au metteur en scène Samuel Sené et à son assistante Elisa Ollier pour leur travail ! Enfin, la mise en scène de ce spectacle n'est pas le seul élément que nous avons retenu, bien au contraire...

L'incroyable jeu des comédiens mêlé aux musiques de Michel Frantz

Il va sans dire que la musique est un élément primordial au sein d'une comédie musicale. Les auteurs de ce spectacle le savent et ce n'est sûrement pas un hasard s'ils ont choisi Michel Frantz (qui a notamment occupé le poste de directeur de la musique à la Comédie Française pendant trente ans et est l'auteur de nombreuses partitions pour des projets divers) pour les musiques de *Jack l'éventreur de Whitechapel*. Claude Soen (aux percussions) et Marina The N'Guyen (violoncelle) apportent une dynamique rythmique incroyable sous la direction musicale de Julien Mouchel (qui est au piano). De plus, les numéros musicaux sont parfaitement en accord avec le jeu des comédiens qui sont tous très bons dans leur rôle. D'ailleurs, mention spéciale à Julie Costanza (*Les secrets de Barbe Bleue, La Famille Addams*) pour son interprétation du rôle de Morty et à Jean-Baptiste Darosey (qui joue le rôle de l'inspecteur Abberline); ces deux-là

forment un binôme particulièrement drôle et complémentaire ! Impossible également de ne pas citer **Marion Cador** (Emma) qui nous a convaincu mais aussi **Alexandre Jérôme** (Thomas) dont le jeu était particulièrement juste. Non seulement l'ensemble des comédiens nous a bluffé mais nous avons été également conquis par le livret et les lyrics de ce spectacle...

Livret et lyrics, deux éléments indissociables

Nous ne pouvions conclure cette critique sans écrire quelques mots au sujet du livret et des lyrics. **Guillaume Bouchède** (l'auteur) s'est illustré dans plusieurs spectacles musicaux comme *Hairspray*, *La Famille Addams*, *Le Gros, la vache et le mainate* et bien d'autres. Il n'est pas suprenant qu'il soit une nouvelle fois aux commandes d'un musical et la qualité du livret est indéniable. Bravo à lui pour son travail mais aussi à **Jean Franco**, co-auteur de *Jack l'éventreur de Whitechapel* ! Enfin, nous tenions également à évoquer les lyrics signées **Julien Mouchel** qui s'intéresse à l'univers de la comédie musicale depuis quelques années (d'ailleurs, il faut savoir que ce dernier accompagne des auditions et castings pour les productions du théâtre Mogador à Paris) et qui fait bien puisqu'il a su apporter une **dynamique indéniable** à ce spectacle de par son travail.

>> Nous avons été clairement conquis par cette comédie musicale qui comporte de nombreux éléments qui valent réellement le coup d'oeil. Celle-ci est visible jusqu'au 10 avril prochain si vous souhaitez **réserver vos billets**. Croyez-nous, ce spectacle marquera l'année 2018 à coup sûr !

Critique : Meryl Frezal

Crédit photo : Musidrama

MUSICAL AVENUE – 19/01/2018

FRANCE

WEST END / GB

BROADWAY / USA

MONDE

Recherche



À LA UNE

Critique : “Jack – L’Eventreur de Whitechapel” au Théâtre Trévise



Inspirée des faits sanglants qui ont ébranlé les bas-fonds de Londres en 1888, la comédie musicale *Jack - L'Eventreur de Whitechapel* qui se joue au Théâtre Trévise de Paris depuis le 15 janvier dernier propose une plongée sombre et documentée dans le quartier de Whitechapel. Tremblez, spectateurs !

Créé à l'origine par l'atelier-troupe Musidrama, *Jack - L'Eventreur de Whitechapel* a posé couteaux et scalpels dans l'enceinte du Théâtre Trévise depuis le 15 janvier 2018. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'ambiance inquiétante qui entoure l'histoire du mythique tueur en série "Jack the Ripper" a été parfaitement restituée par la mise en scène très sombre de Samuel Sené, fondateur de Musidrama. Ainsi, tout au long du spectacle, le spectateur fait un bond dans le temps pour se retrouver immergé dans le quartier sordide de Whitechapel, antre de tous les vices et excès, où Jack l'Eventreur a sévi en 1888 en massacrant un certain nombre de prostituées. Meurtres, nudité et scènes parfois assez crues, tout y passe et l'on salue en cela le livret de Guillaume Bouchède (*Hairspray* ; *La Famille Addams*), assisté de Jean Franco, tout en comprenant aisément pourquoi le spectacle est déconseillé aux plus jeunes !

Au plus près des faits

Cette atmosphère très "dark" est également renforcée par la partition de Michel Frantz et les paroles de Julien Mouchel, et portée par les onze chanteurs-comédiens et les trois musiciens live (piano, percussions et violoncelle) présents sur scène. Ces derniers nous font vivre l'enquête menée par l'inspecteur Abberline (Jean-Baptiste Darosey) et par son adjoint Morty (Julie Costanza) pour mettre la main sur l'odieux tueur en série, sur fond d'une histoire d'amour fictive entre une prostituée de Whitechapel, Emma (Marion Cadour), et Thomas (Alexandre-Jérôme Boulard), un mystérieux américain fraîchement débarqué dans le quartier.



Saison 2018





En-dehors de cette romance et des quelques rebondissements fictifs de l'enquête, d'ailleurs très efficaces, le spectacle retrace fidèlement les faits tels qu'ils se sont déroulés à cette époque. L'histoire du quartier de Whitechapel, rongé à cette période par le vice, le crime et l'antisémitisme mais aussi par de fausses rumeurs circulant parmi les gens de la "haute", est ainsi relatée soit de manière directe au travers des dialogues des personnages, soit de manière plus subtile. Les costumes très originaux de Zoé Imbert, par exemple, possèdent tous des motifs de coupures de journaux : là sur un corset, ici sur une chemise, là encore sur un tablier. Ils rappellent que les crimes de Jack l'Éventreur ont bénéficié à l'époque d'une couverture médiatique sans précédent et fait les choux gras de la presse anglaise et internationale, influençant même parfois le cours de l'enquête.

Effets visuels bluffants

De même, bien qu'un peu répétitives dans leur mise en scène, les scènes des cinq meurtres sont reconstituées dans l'ordre et racontées telles que l'histoire les présente aujourd'hui. Elles sont explicitées et sublimes par les jeux de lumière d'Alexandre Decain et les créations visuelles d'Harold Simon, assez innovantes, qui parviennent parfaitement à combler le peu d'éléments de décors en instaurant une ambiance angoissante... et sanglante !



Du côté de la distribution, Julie Costanza (*Quand la Guerre sera finie* ; *Les secrets de Barbe Bleue*) interprète un adjoint Morty hilarant, qui apporte la touche de légèreté qui aurait sinon cruellement manquée au show et déclenche à maintes reprises les rires de la salle. Le potentiel comique de la chanteuse-comédienne est clairement à saluer, et son jeu est parfaitement juste.

Outre les changements de décors assez longs, on regrette en revanche un niveau de chant plutôt inégal, notamment du côté de la distribution féminine interprétant le groupe de prostituées de



You and 133 other friends like this



Musical Avenue
Il y a 6 heures

Inspirée des faits sanglants qui ont ébranlé les bas-fonds de Londres en 1888, la comédie musicale Jack, l'événement de Whitechapel qui se joue au THEATRE TRÉVISE PARIS depuis le 15 janvier dernier propose une plongée sombre et documentée dans le quartier de Whitechapel. Tremblez, spectateurs !



Suivre @MusicalAvenue

Tweets de @MusicalAvenue

Musical Avenue @MusicalAvenue
Critique : "Jack - L'Éventreur de Whitechapel" au Théâtre Tréville musicalavenue.fr/critique-jack-...



Critique : "Jack - L'Éventreur de Whitechapel..."
musicalavenue.fr

Intégrer Voir sur Twitter

Musical Avenue @MusicalAvenue
Critique : "The Greatest Showman" au cinéma

Derniers articles



vendredi 19, 06:07

Critique : "Jack - L'Éventreur de Whitechapel" au Théâtre Tréville

Inspirée des faits sanglants qui ont ébranlé les bas-fonds de Londres en 1888...



jeudi 18, 06:14

Critique : "The Greatest Showman" au cinéma le 24 janvier

Whitechapel. L'acoustique des lieux et les nombreux morceaux comportant des harmonies font que, parfois, cela pêche un peu du côté de la justesse et du volume sonore. En revanche, nous avons trouvé les numéros d'ensemble très bons et les comédiens toujours justes dans leur jeu et la dramaturgie.

Alors si vous voulez frissonner face à un spectacle musical globalement de très bonne facture, à défaut de Whitechapel, cela se passe du côté de la rue de Trévisé jusqu'au 10 avril prochain !

Crédits photo : Nathalie Robin

 Réserver



Jack, l'éventreur de Whitechapel

Du 15 janvier au 10 avril 2018 au Théâtre Trévisé
14 Rue de Trévisé, 75009 Paris

Tous les lundis à 19h30 et les mardis à 21h30

Livret : Guillaume Bouchède et Jean Franco ; Musiques : Michel Frantz ; Lyrics : Julien Mouchel ; Mise en scène : Samuel Sené ; Costumes : Zoé Imbert ; Effets vidéo : Harold Simon ; Chorégraphies : Amélie Foubert ; Lumières : Alexandre Decain.

Avec : Alexandre-Jérôme Boulard, Julie Costanza, Juliette Béhar, Rachel Pignot, Harold Simon, Jean-Baptiste Darosey, Marion Cador, Madline Marbaix, Laura Bensimon, Angélique Rivoux, Sandrine Seubille

 À La Une, Critique, France  19 janvier 2018  Chloe Enkaoua  Pas De Commentaires

 396  0

 2018, Alexandre Decain, Alexandre Jérôme Boulard, Angélique Rivoux, Guillaume Bouchède, Harold Simon, Jack L'éventreur, Jack L'éventreur De Whitechapel, Jean Franco, Jean-Baptiste Darosey, Julie Costanza, Julien Mouchel, Juliette Béhar, Laura Bensimon, Madline Marbaix, Marion Cador, Michel Frantz, Musidrama, Paris, Rachel Pignot, Samuel Sené, Sandrine Seubille, Théâtre Trévisé, Zoé Imbert



Attendu impatiemment en France par les passionnés de comédie musicale, pour la plupart déjà férus

de l'album...



mercredi 17, 07:20

Les Filles Monkey de retour avec "We Will Drum You" au Comédia dès le 28 février

Le duo de batteurs-clowns Les Filles Monkey revient pour notre plus grand plaisir...

Derniers commentaires



vendredi 08, 17:08

Critique : "Once On This Island" au Circle in the Square à Broadway

Cependant, malgré des recettes un peu basses (\$430'000 en moyenne chaque semaine), le taux de remplissage du Circle in the Square tourne autour de 100% chaque ...





© BRAZ CHIBANESIPA

“ Si je ne suis pas retourné sur les planches [...] pendant six ans, c'est parce que je n'ai pas trouvé de pièce qui me bouleversait comme celle-là. ”

Yvan Attal, sur Europe 1, à propos de la pièce «Le fils» de Florian Zeller.

12 LIVRES OU BD

ont dépassé les 300 000 exemplaires vendus en France en 2017, selon le classement annuel GfK établi pour «Livres Hebdo».

En bref

MYLENE FARMER SIGNE SON RETOUR EN MUSIQUE ET AU CINEMA

Trois ans après la sortie de son album *Interstellaires*, la chanteuse Mylène Farmer s'apprête à dévoiler le titre *Rolling Stone*. Ce qui laisse présager la parution d'un nouvel opus cette année. L'artiste sera également à l'affiche le 14 mars du film d'horreur *Ghostland*, réalisé par Pascal Laugier.

UN T.REX EXPOSE AU JARDIN DES PLANTES

Le Muséum national d'histoire naturelle s'intéressera à la paléontologie avec l'exposition *Un T.rex à Paris*, présentée du 6 juin au 2 septembre. Un spécimen de 67 millions d'années, découvert en 2013, sera installé sous la nef de la galerie de géologie et de minéralogie du Jardin des Plantes. Des ateliers, des conférences et la projection de films seront aussi organisés.

ISABELLE CARRE PUBLIE SON PREMIER ROMAN

Alors qu'elle est actuellement sur les planches dans la pièce *Baby* au Théâtre de l'Atelier, à Paris, Isabelle Carré vient de dévoiler son premier roman autobiographique, intitulé *Les rêveurs* (éd. Grasset). Dans cet ouvrage, elle évoque, entre autres, son père homosexuel ou sa tentative de suicide à l'adolescence.

DES TUBES DE JOHNNY EN VERSION ZOUK PAR FRANCKY VINCENT

Le projet se fera finalement sans Eve Angeli, dont le nom était pourtant annoncé. L'auteur du tube *Alice ça glisse*, Francky Vincent, a déclaré vouloir reprendre trois titres de Johnny Hallyday : *Quelque chose de Tennessee*, *Que je t'aime* et *Sang pour sang*. Le tout mêlant rock et zouk. La date de sortie n'a pas encore été communiquée.

UN DEUXIEME ALBUM ALTERNANT ROCK ET ELECTRO HOLLYSIZ S'AFFRANCHIT

Avec son avatar blond platine, dénommé Hollsiz, la comédienne Cécile Cassel a réussi son virage artistique, et s'impose aujourd'hui en musique avec la sortie de son deuxième album, *Rather than Talking*. Se délestant d'un lourd héritage familial, la fille de Jean-Pierre et sœur de Vincent a posé ses valises plusieurs mois à New York où elle croise Luke Jenner, star du rock électro (*The Rapture*), et le groupe hip-hop *The Skins*. Entourée de sa garde rapprochée, dont Yodelice, et de noms comme Owlle ou Adrien Gallo, Hollsiz a également misé sur les sonorités cubaines découvertes lors d'un précédent voyage. Il y a fort à parier que *Rather than Talking* connaîtra le même succès que *My Name is*, sorti en 2012 et récompensé d'un disque d'or.

Rather than Talking, Hollsiz (Parlophone). En concert le 1^{er} juin à l'Olympia (Paris 9^e) et en tournée dans toute la France.



L'artiste est allée chercher l'inspiration du côté de New York et de Cuba.

© D. COSTE

UNE BD SUR LA CUISINE SIGNEE BENOIT PEETERS

UNE PASSION DE JEUNESSE



Un hommage illustré et gourmand.

Benoît Peeters est célèbre dans le monde de la bande dessinée pour ses *Cités obscures*, série fantastique culte cocrée au côté de François Schuiten. Aujourd'hui, on le découvre avec surprise passionné de cuisine. En effet, dans *Comme un chef*, le romancier, essayiste et scénariste raconte son éblouissement pour l'art culinaire. En 1977, alors qu'il n'est encore qu'un jeune homme, un peu

comme un accident de parcours, Peeters découvre la grande cuisine avec sa petite amie, chez les Frères Troisgros à Roanne. C'est une véritable révélation, il décide d'apprendre à cuisiner. C'est en autodidacte qu'il aborde la discipline. Et après avoir laissé tomber le concours de Normale Sup, il vit d'un petit boulot dans une librairie, en faisant tout pour devenir chef à domicile. Un jour, il fera face à l'évidence. Il ne deviendra pas le grand cuisinier qu'il espérait, mais la gastronomie restera à jamais l'une de ses belles passions, au même titre que la littérature. Mises en dessin par les illustrations colorées et appétissantes d'Aurélia Aurita (*Fraise et chocolat*), ces aventures culinaires drôles et irrésistibles se lisent avec délectation.

Comme un chef, de Benoît Peeters et Aurélia Aurita, éd. Casterman, 18,95 €.

COMEDIE MUSICALE

L'EVENTREUR CHANTEUR

Adapter l'histoire de Jack l'éventreur sur scène, qui plus est en comédie musicale, il fallait oser. Guillaume Bouchède et Jean Franco (livret), Samuel Sené (mise en scène), Julien Mouchel (chansons) et Michel Franz (musique) l'ont fait et cela fonctionne. Tous les ingrédients d'une vraie bonne création musicale sont réunis. Entre suspense, histoire d'amour, duo d'enquêteurs comiques, message de tolérance, chansons pertinentes et musique live, la troupe de dix comédiens restitue avec panache cette affaire qui a défrayé la chronique londonienne au XIX^e siècle. Un spectacle qui rappelle l'adaptation scénique des *Misérables*.

Jack, L'éventreur de Whitechapel, les lundis et mardis jusqu'au 10 avril, Théâtre Trévisse, Paris 9^e.

TONY COMEDIE – 24/01/2018

JACK, L'ÉVENTREUR DE WHITECHAPEL

#CRITIQUE 24/01/2018 345 VU



RÉSERVER JACK,
L'ÉVENTREUR DE
WHITECHAPEL
avec **FnacSpectacles**

À PARIS



Le théâtre Tréville est devenu depuis quelques années un haut lieu de la comédie musicale à Paris. La preuve encore avec cette création française : *Jack l'éventreur de Whitechapel*, qui s'y joue les lundi et les mardi depuis le 15 janvier.

Jack, c'est le nom donné par la presse londonienne à ce tuteur en série qui a commis au moins cinq crimes dans le quartier de Whitechapel à la fin du 19ème siècle. D'après Wikipédia, "le modus operandi de Jack l'Éventreur se distingue par de profondes balafres à la gorge, des mutilations à l'abdomen et aux parties génitales, le prélèvement d'organes internes et des mutilations faciales", rien que ça.

Guillaume Bouchède et Jean Franco, les auteurs du livet, ont romancé cette histoire vraie. On y suit la misérable vie des prostituées de Whitechapel, l'arrivée dans le quartier d'un artiste américain ou encore les relations professionnelles entre le commissaire chargé de l'enquête et son assistant. Leur travail est à saluer, car le sujet, à la fois gore et assez linéaire, était difficile à adapter.

Le duo s'est associé à Michel Franz pour la musique et à Samuel Sené pour la mise en scène. Le premier nous propose une partition assez exigeante mais tout de même plaisante. Le second a fait un formidable travail visuel à l'aide d'Amélie Foubert (chorégraphies), Zoé Imbert (costumes) et Alexandre Decain (lumières). Tout est impeccable visuellement ; la scène du Tréville m'a même parue plus grande qu'à l'habitude. Harold Simon a créé des projections que j'ai trouvé sans intérêt mais qui ont le mérite de ne pas gâcher le visuel général (c'est plutôt rare pour des projections vidéo).

Le tout est interprété par de très bons acteurs, tous incroyablement doués en chant, et par trois musiciens de l'orchestre Musidrama (piano, violoncelle et percussions) qui remplacent de façon salvatrice une énième bande son. J'ai quelques réserves cependant sur les répliques comiques de l'assistant du commissaire, qui ne m'ont guère fait rire car beaucoup trop attendues.

Au final, c'est une très bonne soirée que j'ai passé au Tréville. Et quel plaisir d'assister à des créations françaises d'aussi bonne qualité !

PARTAGER SUR FACEBOOK
PARTAGER SUR TWITTER

SPECTACLES



HAIRSPRAY
"The Broadway Musical"

Adaptation de la comédie musicale éponyme, montée à Broadway en 2002 – elle-même adaptée du film *Hairspray*, de John Waters (1988) – et de la version cinématographique d'Adam Shankman, sortie en 2007 avec John Travolta, Zac Efron et Michelle Pfeiffer, *Hairspray* est la première comédie musicale française adaptée du film culte de John Waters. Lauréat de huit Tony Awards, cette comédie musicale a remporté un franc succès, notamment à New York, avec plus de 2 500 représentations, et à Londres, accueillant plus de 1,2 million de spectateurs.

Hairspray ressuscite les années 1960, faussement naïves, pétillantes et sucrées de l'Amérique ségrégationniste. Derrière les sourires appuyés du rêve américain se cachaient de vrais débats de société comme le racisme, l'intolérance. La musique et la danse deviennent alors des instruments pour exprimer l'esprit de rébellion et communiquer les valeurs qui sont les piliers essentiels de toute démocratie.

A partir du 14 mars
aux FOLIES BERGERE
Tél. : 01 42 72 64 94

JACK

L'éventreur de Whitechapel

Un texte à la croisée des chemins entre récit historique, fiction et réflexion sociale. Une musique mêlant lyrique, classique, jazz et chanson. Une mise en scène moderne et inventive...

Londres 1888. Des crimes odieux perpétrés sur des prostituées du quartier de Whitechapel défraient la chronique. L'inspecteur Abberline et son adjoint Morty voient se succéder de nombreux suspects sans jamais offrir une certitude sur l'identité de ce monstre sanguinaire. Quand un Américain s'installe dans le quartier et tombe amoureux d'une «malheureuse», comme on les appelle, idylle et suspicion ne font pas bon ménage. Cette enquête, vécue à travers ce spectacle musical, mêle faits réels et histoire d'amour passionnée. Qui est vraiment Jack l'éventreur, le meurtrier le plus célèbre de tous les temps ?

Actuellement au Théâtre Trévise
14 rue de Trévise – 9^e arrt
Les lundis à 19h30 et les mardis à 21h30
Tél. : 01 45 23 35 45



Léo Brière - Influence



Jusqu'au 29 avril au Théâtre de la Boussole
29 rue de Dunkerque – 10^e arrt. Du mardi au samedi à 21h. Tél. : 01 85 08 09 50

Plongé dans une ambiance mystérieuse, Léo Brière lit en vous comme dans un livre ouvert. Avec la participation du public, toujours avec bienveillance, il enchaîne des expériences toutes plus déconcertantes les unes que les autres. Lectures de pensées, divination, séance de spiritisme... Dans ce seul en scène, Léo Brière pose la question du hasard : Sommes-nous vraiment maître de notre esprit ? Et si nos décisions, nos pensées et nos choix ne seraient pas guidés, manipulés, influencés ? Alliant humour, mystère et divertissement, *Influence* est un spectacle de mentalisme et d'hypnose unique en son genre. Sans artifices ni effets spéciaux, c'est une véritable expérience à vivre auxquels les spectateurs ressortent tous en se posant la question : « Comment est-ce possible ? »

The image shows a screenshot of the website 'Le Monde du Ciné'. The header features a large grid of movie posters. The main title 'LE MONDE DU CINE' is prominently displayed in the center. Below the header, there is a navigation menu with categories: ACTUALITÉ, BIENTÔT, CRITIQUES, SÉRIE TV, PORTRAIT, DISNEY, SPECTACLE, and CONCOURS. A search bar is located on the right side. The main content area is divided into two columns. The left column features a 'SPECTACLE' section with a red label, followed by the title 'JACK L'ÉVENTREUR DE WHITECHAPEL (CRITIQUE)'. Below this is a movie poster for 'Jack L'Éventreur de Whitechapel' with the name 'JACK' in large white letters and a red knife. The poster also lists the cast and crew, including Guillaume Bouchede, Michel Frantz, Julien Mouchel, and Samuel Sene. The right column contains a 'FACEBOOK' section with the text 'Le Monde du Ciné', 'J'aime cette Page', and '1,3 K mentions'. Below this is a section titled 'REJOIGNEZ-NOUS SUR ...' with a large 'You' logo and a red button.

SPECTACLE

JACK L'ÉVENTREUR DE WHITECHAPEL (CRITIQUE)



Jack L'Éventreur de Whitechapel

Mise en scène par **Samuel SENE** assisté d'**Elisa OLLIER**

Avec **Alexandre JEROME-BOULARD**, **Marion CADOR**, **Laura BENSIMON**, **Juliette BEHAR**, **Julie COSTANZA**, **Jean-Baptiste DAROSEY**, **Madline MARBAIX**, **Rachel VIGNOT**, **Angélique RIBOUX**, **Sandrine SEUBILLE** et **Harold SIMON**

Livret : **Guillaume BOUCHEDE** et **Jean FRANCO**

Musique : **Michel FRANTZ**

Paroles : **Julien MOUCHEL**

Chorégraphie : **Amélie FOUBERT**

Lumières : **Alexandre DECAIN**

Costumes : **Zoé IMBERT**

Créations visuelles : **Simon HAROLD**

Jusqu'au 10 avril 2018

Au Théâtre Trévise

On en a connu des adaptations de cette histoire tirée du folklore londonien. On se souvient de *From Hell* avec **Johnny DEEP** qui manquait cruellement de rythme. Mais dans cette version musicale, le rythme est bien là : haletant et sur fond d'un thème glauque à souhait. *Jack L'Éventreur de Whitechapel* nous montre une fois de plus que pour faire un spectacle qui tient la route, nul besoin de déboursier des centaines de milliers d'euros comme le font les productions hasardeuses de grand spectacles musicaux lamentables et grand public dans des salles sans âme. Dans *Jack L'Éventreur de Whitechapel*, tout ce qu'on retrouve, c'est de la passion, du talent et surtout un livret, une partition qui tiennent la route. Après, forcément, le reste suit. Le rôle de Thomas nous confirme que **Jérôme ALEXANDRE** mérite bel et bien son trophée de révélation masculine de l'année obtenu lors de la première édition des *Trophées de la Comédie Musicale*. On découvre aussi l'éventail de tous les talents de **Simon HAROLD**. enfin, comment ne pas parler de **Julie COSTANZA** qui arrive à insuffler l'humour nécessaire et justement dosé à ce thriller musical sanglant ou de **Marion CADOR** qui ose tout pour la candeur d'Emma, jolie poupée de porcelaine. Une porcelaine dont la charmante féline se retrouve jusque dans sa voix. Et puis, l'esprit Broadway est présent : orchestre live, claquettes, effets visuels des plus plaisants. On retrouve ça et là un peu de *Oliver Twist* avec le fil rouge donné aux costumes, une touche de *Le Bal des Vampires* dans l'ambiance. Et puis le titre *La complainte des malheureuses* serait inspiré de **Buddy BAKER** et **John DEBNEY** à l'origine du thème de l'attraction

Phantom Manor qu'on ne serait pas surpris.

Chapeau bas Mister Jack ! Enfin pas trop bas où vous risqueriez de dévoiler votre identité.

L'HISTOIRE

Londres 1888. Des crimes odieux perpétrés sur des prostituées du quartier de Whitechapel défraient la chronique.

L'inspecteur Abberline et son adjoint Morty voient se succéder de nombreux suspects sans jamais offrir une certitude sur l'identité de ce monstre sanguinaire. Quand un Américain s'installe dans le quartier et tombe amoureux d'une « malheureuse », comme on les appelle, idylle et suspicion ne font pas bon ménage. Venez revivre cette enquête au travers de ce spectacle musical, mêlant faits réels et histoire d'amour passionnée. Qui est vraiment Jack l'éventreur, le meurtrier le plus célèbre de tous les temps ? Qui sait, peut-être saurez-vous désigner le coupable...



UNTITELED MAG – 28/01/2018

Home > REGARDER > Jack, L'Éventreur de Whitechapel : le crime s'installe au théâtre de Trévise

REGARDER THEATRE

Jack, L'Éventreur de Whitechapel : le crime s'i théâtre de Trévise

By Marion Butel - 28 janvier 2018

[Share on Facebook](#) [Tweet on Twitter](#) [G+](#) [Pin](#) [J'aime 14](#) [Tweet](#)

Du 15 janvier au 10 avril 2017, le théâtre de Trévise devient le cadre de l'un des passages les plus sanglants de notre histoire. Accrochez-vous à vos entrailles !

Londres, 1888. Loin des productions aux héros que l'on a adulé à travers l'histoire, le spectacle **Jack, L'Éventreur de Whitechapel** nous emmène sur les traces sanglantes d'un des plus grands meurtriers en série de l'histoire. Mis en scène par **Samuel Sené**, ce spectacle casse les codes actuels de la comédie musicale pour retranscrire au mieux le climat qui régnait alors dans ce quartier misérable, entre terreur et colère. Une mise en scène originale qui permet d'aborder l'histoire du *Ripper* à travers un nouveau prisme.



© Nathalie Robin

Mystère et fascination autour de L'Éventreur

Il n'est certainement pas le plus grand tueur en série de l'histoire, avec au compteur cinq victimes. Néanmoins, sa sauvagerie, son anonymat et le choix de ses proies ont, dès l'époque de ses crimes, fait de lui un personnage mythique. Pourtant, sait-on vraiment qui était **Jack L'Éventreur** ? Si le spectacle apporte sa propre version des faits, le mystère reste aujourd'hui entier. Au-delà de cette identité qui restera certainement inconnue à jamais, beaucoup de choses restent à ce jour inexplicables. Tout d'abord, le peu de sérieux de l'enquête alors même que, pour la première fois, le tout Londres s'inquiétait de ce qui avait lieu dans les bas quartiers. Ensuite, l'étrange silence des habitants du quartier. Mais ce qui renforce surtout la fascination morbide autour de **Jack L'Éventreur** est son attitude mystérieuse. Avec une sauvagerie croissante jusqu'à la mort de Mary Jane Kelly, il arrête ses crimes du jour au lendemain, chose rare pour un tueur en série. Après son cinquième meurtre, on n'entendra plus jamais parler de lui.

Ces cinq comédies musicales de la rentrée à découvrir

© 02/02/2018 à 13h35



- **Jack, l'éventreur de Whitechapel**

Mais qui est Jack l'éventreur? Dans cette comédie musicale jouée au **Théâtre Trévisé**, les spectateurs tenteront de répondre à cette question en se replongeant dans le Londres de 1888, année où des crimes odieux furent perpétrés sur des prostituées du quartier de Whitechapel et défrayèrent la chronique. Dans cette version musicale de ce terrible criminel qui fit trembler l'Angleterre, le public suivra l'enquête délicate de l'inspecteur Abberline et son adjoint Morty, qui au fil des suspects n'auront jamais de certitude sur l'identité de ce monstre sanguinaire...

Emmenée par une troupe de comédiens épatants, cette comédie musicale, produite par Musidrama et qui offre une version "romancée" de Jack L'éventreur, se révèle être l'une des jolies surprises de cette rentrée. Si les moyens sont bien évidemment plus modestes comparés à d'autres productions, le spectacle fonctionne parfaitement grâce à un livret solide, une partition efficace, des personnages forts, l'énergie débordante et la qualité de la troupe, des touches d'humour bienvenues et l'atmosphère noire et angoissante qui se dégage d'un Londres où sévit ce Jack qui échappe à tout le monde... A découvrir sans tarder!



Jack, l'éventreur de Whitechapel

A partir du 15 janvier, les lundis à 19h30 et les mardis à 21h30 au **Théâtre Trévisé**. Le prix des places est à 32 euros (20 euros pour les demandeurs d'emploi et moins de 26 ans)

SORTIR A PARIS – 30/01/2018



Quand on voit Guillaume BOUCHEDE et Jean FRANCO, à la signature du Livret... On sait d'avance la qualité du spectacle.

Je ne rate rien du Premier depuis dix ans, je l'ai découvert à la Comédie des 3 Bornes. Et, j'ai vu trois fois "LES FIANCES DE LOCHES".

Le second accumule les succès, et je vais bientôt l'applaudir dans sa nouvelle prestation avec Guillaume Mélanie.

Lyrics: Julien MOUCHEL

Musique: Michel FRANTZ

Mise en Scène: Samuel SENE, assisté d'Elisa OLLIER.

Le thème est curieusement à la mode, puisque dans quelques jours, je vais voir: "Le Cercle de Whitechapel" au Lucernaire.

Ce soir, le dossier de presse dit:

"La Comédie Musicale qui vous fera frissonner".

On y rit surtout. Une très belle distribution, certains font partie de "LA FAMILLE ADDAMS", qui a rempli le Palace.

Il y a:

Laura BENSIMON

Juliette BEHAR

Jean-Baptiste DAROSEY

Alexandre JERÔME

Madline MARBAIX

Rachel PIGNOT

Angélique RIVOUX

Sandrine SEUBILLE

Harold SIMON.

Cela n'engage que moi, mais je mets ... très en avant:

Marion CADOR, qui joue Emma.

Et la fantastique Julie COSTANZA, Morty

Ce spectacle mériterait un beau décor, de belles lumières, c'est à dire... Plus de moyens.

Il faut remercier tous ceux qui ont tout de même réussi, à nous faire rêver !!!

Chorégraphies: Amélie FOUBERT

Coiffures/Perruques: Micki CHOMICKI et Monia CONNAN.

Décors: Jean-Luc APOSTOLOU et Sofiane OUNECER.

Lumières: Alexandre DECAIN

Claquettes: Cathy ARONDEL

Costumes: Zoé IMBERT et Isabelle HUCHET.

Une affiche à applaudir en famille, et tous ressortent le sourire

aux lèvres, heureux de cette bonne soirée.

Durée: 1H30

LES LUNDIS à 19H30

LES MARDIS à 21H30

THEÂTRE TREVISE

01 42 03 00 31

Robert BONNARDOT

agenda | LOISIRS



L'ÉVÉNEMENT
L'Enfant perdue
(L'Amie prodigieuse IV)

LIVRES

Et moi, je vis toujours
ROMAN. Avec ce roman post-humain en forme de voyage dans le temps, Jean d'Ormesson nargue la mort. Par la voix de son narrateur – tantôt homme, tantôt femme –, il revisite l'histoire humaine: la maîtrise du feu, La Fontaine, les civilisations... Au gré de ses envies, ce joyeux érudit raconte ceux qui ont fait le monde et transmet son savoir. Un bel hommage à la vie. ■ C.R.
★★★ De Jean d'Ormesson, éd. Gallimard, 288 p., 19 €.

Une vie sans fin
ROMAN. Sa petite fille Romy le supplie de ne jamais mourir. Frédéric Beigbeder, animateur d'un «toxico talk-show» – ses invités et lui-même choisissent une gélule avant l'émission sans savoir s'il s'agit d'un somnifère ou d'un ecstasy! –, n'a pas le cœur à la décevoir. Il s'engage dans un tour du monde des experts en biologie, en quête d'immortalité. Un récit rythmé, tendre et drôle. ■ C.C.
★★★ De Frédéric Beigbeder, éd. Grasset, 345 p., 22 €.

La Fille sous la glace
POLAR. Qui en voulait à Andrea, jeune et riche héritière dont le corps a été retrouvé dans des eaux glacées du sud de Londres? Elle connaissait son agresseur... Mais ses proches ne souhaitent pas aider la police. Sombre et bien ficelé, on saisit pourquoi cette première enquête de l'inspectrice Erika Foster est un best-seller outre-Manche. ■ J.O.
★★★ De Robert Bryndza, éd. Belfond, 448 p., 19,90 €.

ROMAN. Suite et fin de la saga italienne ainsique des aventures de Lila et d'Elena...
Cela fait désormais six ans qu'Elena Ferrante tient en haleine des millions de lecteurs à travers le monde avec son histoire d'amitié entre ses deux héroïnes. Comme eux, on replonge avec plaisir et impatience dans l'ambiance si particulière de cette tétralogie et de la tumultueuse ville de Naples des années 1980. Entre Camorra et Brigades rouges, la ville est plus que jamais soumise à la violence. Lila et Elena s'y démènent: la première pour développer une entreprise d'informatique, la seconde pour mener de front sa carrière d'écrivaine et sa vie de famille compliquée. Une fois de plus, à quel prix ces deux femmes éprises de liberté parviendront-elles à s'imposer dans un monde d'hommes? Elena Ferrante signe une fabuleuse conclusion, un livre et un univers si riches qu'on ne peut les quitter qu'avec regret. ■ ÉLISE COMTE
★★★ D'Elena Ferrante, éd. Gallimard, 550 p., 23,50 €.

EXPOS

→ **Picasso, voyages imaginaires**
Peintures, sculptures, dessins... une véritable invitation au voyage dans l'antré imaginaire d'un génie visionnaire.
À Marseille, au Centre de la Vieille Charité et au Mucem, du 16 février au 24 juin. www.vieille-charite-marseille.com
→ **Corot, peindre la figure humaine**
Avec une soixantaine de chefs-d'œuvre issus des plus importantes collections publiques et privées des États-Unis et d'Europe, le travail singulier du peintre est totalement mis en valeur.
À Paris, au musée Marmottan Monet, du 8 février au 8 juillet. www.marmottan.fr

COMÉDIES MUSICALES

→ **Jack, l'éventreur de Whitechapel**
Onze comédiens-chanteurs et trois musiciens nous embarquent dans le Londres de 1888, alors que d'odieux crimes ont été perpétrés sur des prostituées...
À Paris, au théâtre Tréville, jusqu'au 10 avril. www.theatre-treville.com
→ **Bodyguard**
Pour les 25 ans de la sortie du film, retrouvez pour la première fois sur scène en France les 16 chansons inoubliables (I Will Always Love You, I Have Nothing...) de la bande originale la plus vendue de l'histoire avec 45 millions d'exemplaires.
À Paris, au Palais des sports, jusqu'au 11 mars. www.the-bodyguard.fr

MUSIQUE

YVES DUTEIL
CHANSON FRANÇAISE. Trois ans après les attentats de Paris, l'artiste nous ouvre son chemin «de musique et d'espoir». Sa poésie bienveillante se pare de jolies cordes et d'un piano centenaire pour une ode à la tolérance. Libre et résistant. ■ M.C.
★★★ *Respect*, éd. de l'Écriteiro, 15 €.

HOLLYSIZ
ÉLECTRO ROCK. Cécile Cassel sort un nouvel opus inspiré de ses séjours cubain et new-yorkais cinq ans après son premier album en or. Du flow hip-hop, des riffs de guitare et une énergie hypnotique... à écouter! ■ M.C.
★★★★ *Rather Than Talking*, Warner, 14 €.

SLIMANE
CHANSON FRANÇAISE. Tantôt gai, tantôt triste, Slimane, gagnant de la saison 5 de *The Voice*, joue de cette dualité dans ce deuxième album (dont le titre associe «soleil» à «lune») qui mêle règlements de comptes et déclarations d'amour. ■ T.R.
★★★ *Solune*, Mercury, 14 €.

ÉVÉNEMENT

→ **Le Festival des arts burlesques**
Une semaine de rires garantie avec des talents en devenir et des grands noms de l'humour comme Camille Lellouche, Haroun, Nora Hamzawi ou François-Xavier Demaison et Artus.
À Saint-Étienne, du 16 au 24 février. www.festivaldesartsburlesques.fr



Londres, 1888, la lutte des classes couve. Dans les bas-fonds de Whitechapel, on s'avine et on fait – remarquablement – de bons mots, quand un criminel sordide assassinant sauvagement les prostituées la nuit vient défrayer la chronique. Accompagnée d'un trio de musiciens jouant en live, cette pièce de théâtre musicale s'empare du récit populaire de Jack l'Eventreur assez finement pour que l'on passe un bon moment suspendu à l'enquête. On regrettera sa chute, un poil en queue de poisson, et les inégalités vocales des passages chantés, pourtant bien intégrés au spectacle. On ira pour ses paroles efficaces, et la qualité de jeu des comédiens. Quelques scènes au bastringue valent à elles seules le déplacement. Bien plus drôle qu'effrayant.

Marie-Catherine Mardi (M.-C.M.)

Tags : [Spectacles](#) [Spectacle musical](#) [Comédies musicales](#)

VOUS AIMEREZ PEUT-ÊTRE

Spectacle musical, Chanson francophone, World, Théâtre musical

Lior Shoov **TTT**

Spectacle musical, Chanson francophone, Théâtre musical

François Morel - La Vie (titre provisoire) **TTT**

Théâtre, Contemporain, Marionnettes, Théâtre musical

Les Mains de Camille **TTT**

Spectacle musical, Variété, Théâtre musical

Blabla des Belles Bulles **TTT**

Spectacle musical

Compagnie Mon Grand L'Ombre - Tamao **TTT**

MAIS QUOI – 17/03/2018

MAIS QUOI ?

www.maisquoi.fr

[Accueil](#) [THEATRE](#) [FOOD / DRINK](#) [MODE / ACCESSOIRES](#) [DECO / HOME](#) [VOYAGE](#) [SORTIE](#) [LECTURE](#) [Contact](#)

JACK, l'éventreur de Whitechapel au Théâtre Trévisé !

Publié le 14 février 2018 par [REMY D'ARCANGELO](#)



► Choisir sa pub

[Spectacles](#)

[Inspecteur](#)

À propos



Comédien à Paris! Je me lance dans le monde du Blogging Lifestyle !!!

Critique, Théâtre, Bonnes Adresses, Coup de Coeur, Événement, Coup de Gueule, Bon Plan, Tests... Mais quoi ? Tout ce que j'aime quoi !

Voir le profil de [REMY D'ARCANGELO](#) sur le portail Overblog

[Ajoutez-moi!](#)

Mais quoi ? Qu'est-ce que c'est ?

Londres 1888. Des crimes odieux perpétrés sur des prostituées du quartier de Whitechapel défraient la chronique. L'inspecteur Abberline et son adjoint Morty voient se succéder de nombreux suspects sans jamais offrir une certitude sur l'identité de ce monstre sanguinaire.

Quand un Américain s'installe dans le quartier et tombe amoureux d'une "malheureuse", comme on les appelle, idylle et suspicion ne font pas bon ménage.

Venez revivre cette enquête au travers de ce spectacle musical, mêlant faits réels et histoire d'amour passionnée.



Mais quoi ? J'en pense quoi ?

Pari réussi pour l'équipe de JACK ! On est loin des gros moyens mis en oeuvre pour certaine comédie musicale pourtant tout est là. **Pas besoin d'artifices quand on a le talent.** Le décor est simple, les lumières délicates, les costumes magnifiques ! C'est grandement suffisant pour nous faire plonger littéralement dans les rues londoniennes de l'époque.

Ajoutez **onze artistes sur scène, tous aussi talentueux les uns que les autres.**

C'est tellement rare qu'il faut le souligner. Souvent dans les spectacles musicaux, les chanteurs sont excellents mais le jeu pêche. **Ici, les voix sont sublimes et le jeu est précis, très juste.** Tantôt drôles, on pense au duo Morty/Abberline, tantôt émouvants, les comédiens ont une palette d'émotions incroyable.

La mise en scène est rudement bien ficelée, les chorégraphies efficaces. Le tout est divinement accompagné par des musiciens en live. **Mais quoi ? Voilà une petite**

pépite digne de Broadway !

Des tableaux entraînants laissent place à d'autres plus sombres. Coup de coeur pour la scénographie de la "*complainte des prostituées*" qui est d'une esthétique rare. L'utilisation de la vidéo est spectaculaire.

On se laisse complètement happé par cette histoire, on veut nous aussi démasquer ce tueur. **Mais quoi ? Bravo !**



Mais quoi ? Où ? Quand ? Comment ?

Jusqu'au 10 avril 2018, les lundis à 19h30 et les mardis à 21h30 au **Théâtre Trévis**, Paris 9ème.

Suivez les coulisses du musical sur la page Facebook officielle: [Jack, l'éventreur de Whitechapel !](#)

Le saviez-vous ?

Encore plus de "**MAIS QUOI?**" sur [Facebook](#), [Instagram](#), [Twitter](#) et [Youtube](#) !

Publié dans [Théâtre](#), [Découverte](#), [Paris](#), [Sortie](#), [Comédie Musicale](#)

Partager cet article



Divers Tease Me!

Divers Tease Me !

L'ESSENTIEL DES SORTIES ET SPECTACLES À PARIS

ACCUEIL SORTIES SPECTACLES ▼ LIFESTYLE



Jack L'éventreur de Whitechapel, préparez-vous à frissonner !

COMÉDIES MUSICALES, SPECTACLES / JEUDI, FÉVRIER 15TH, 2018

Le « Mythe » Jack L'éventreur, en spectacle à Paris !

Jack L'éventreur, vous avez déjà tous entendu ce nom au moins une fois ! Mais **en connaissez-vous l'histoire ?** « Jack l'éventreur », c'est le surnom qui était donné au **tueur en série qui sévissait fin 1888 à Londres**. Il a tué au moins 5 prostituées dans le quartier de whitechapel, dans les bas fonds de Londres. Le véritable nom de Jack l'éventreur est toujours inconnu à ce jour, **mais peut-être en apprendrez-vous d'avantage en allant voir ce spectacle ?**

Après avoir vu **Enooormes** dans cette même salle du **Théâtre Trévisé**, je ne savais pas trop ce qui **m'attendait** avec cette comédie musicale. J'en avais vaguement entendu parler, et j'ai voulu me faire mon propre avis. **Et mon avis quel est-il ?** Vous avez tout l'article pour le découvrir, suivez moi !

Qui suis-je ?



Sylvain, 23 ans

Parisien, étudiant en communication à l'EFAP. Passionné de spectacles et événements en tous genres, je me propose d'être votre guide des sorties & spectacles. Alors, vous me suivez ? 🍷

Contact : diversteaseme@gmail.com

Pour ne rien louper, abonne toi !

Adresse e-mail

FOLLOW DIVERS TEASE ME !

Rechercher

Rechercher



Jack L'éventreur – Comédie Musicale © Diversteaseme

La comédie musicale qui a tout d'une grande !

Nous voilà donc au **théâtre trévisse**, et en entrant dans la salle, il y a une chose qui m'a surpris. En effet, dans la salle, sur la gauche de la scène, il y a des instruments, et donc 3 musiciens qui prendront place derrière ces instruments. **Les musiciens jouent en live** sur de plus en plus de spectacle à Paris, mais dans une salle comme celle-ci, **j'ai été agréablement surpris**.

La mise en scène, signée **Samuel Sené**, assisté d'**Élisa Ollier**, est **belle et bien pensée** ! Cette mise en scène **intelligente**, et le décor, aident à faire avancer l'histoire avec des astuces très habiles. **L'utilisation du mapping, sur les comédiens**, et non sur un mur, est une nouveauté que l'on voit pas dans beaucoup de spectacles. Parlons des **costumes** désormais, et ils sont **signés Zoé Imbert**. Les costumes nous aident à **nous plonger dans ce Londres** de la fin du 19ème siècle et dans ce quartier pauvre de whitechapel. Ces tenues, faites avec des pages de journaux me font d'ailleurs un peu penser à l'un des tableaux du musical **Oliver Twist**, qui se déroulait à Londres également, au même siècle.



Instagram



@diversteaseme

Paris 🇫🇷 Blogueur 📝 Sorties, Spectacles, Lifestyle etc. ❤️ 📸
Snapchat : diversteaseme 📲
Twitter : diversteaseme 📧 mail : diversteaseme@gmail.com



Afficher plus...

📲 Suivez-nous sur Instagram

Ajoute moi sur Snapchat !



Follow **diversteaseme** on Snapchat!

À propos de ce site

Divers Tease Me !!
L'essentiel des Sorties & Spectacles à Paris.

Blog créé en décembre 2017 par Sylvain,
votre guide, pour vous servir !

Beaucoup de talents au casting !

contact : diversteaseme@gmail.com

En plus des musiciens qui jouent les musiques en live depuis la salle, **ils sont 11 comédiens/chanteurs sur scène**. Et l'ensemble de ce **casting est vraiment bon**, tant dans le jeu, que vocalement. Il y a deux interprètes que j'avais déjà vu sur scène. **Juliette Behar** dans **Madiba**, et **Oliver Twist**, toujours très performante dans l'exercice de la comédie musicale. Et **Harold Simon**, son nom ne vous dit peut être rien, Jack l'éventreur est l'un de ses premiers spectacles de cette ampleur. Pour l'anecdote, **j'ai vu Harold sur scène il y a près de 10 ans**, à l'époque où il ne faisait « que » du théâtre. Désormais vous pourrez le voir **dans Jack l'éventreur, jouer, chanter, danser, et tout cela avec beaucoup de talent !**

Le reste du casting, qui est essentiellement féminin, **est également très bon !** La **révélation de ce spectacle** pour moi est **Marion Cador**, qui interprète à merveille le **rôle d'Emma**, un des rôles principaux. C'est lors de son duo avec **Alexandre Jérôme** notamment, que l'on constate son **niveau vocal !** J'ai adoré également **Julie Costanza**, très **drôle, et captivante** dans le rôle de Morty.



Jack L'éventreur – Comédie Musicale © Diversteaseme

Une comédie musicale immersive et frissonnante !

Les deux auteurs du livret, ont fait un **travail remarquable**, en nous proposant une histoire vraiment immersive. J'ai trouvé cependant le début de l'histoire un peu long à se mettre en place et à s'installer. Mais une fois dans l'histoire, **impossible de décrocher**, et on est tenu en haleine tout au long du spectacle. Les auteurs **Guillaume Bouchède et Jean Franco**, ont écrit l'histoire de telle sorte que **l'on puisse mener l'enquête nous même**, et essayer de trouver l'identité de Jack l'éventreur.

Inspiré d'une histoire vrai, de nombreux éléments sont vrais, et c'est peut-être ce qui rends le spectacle encore plus effrayant. Au fur et à mesure de la comédie musicale on se fait alors un avis, qui évolue parfois, **et on se demande constamment, qui est Jack ?** Le fait d'avoir les **musiciens dans la salle** donne un **côté encore plus immersif** à ce spectacle. A vous d'aller voir la comédie musicale pour frissonner avec eux, et qui sait, peut-être trouver le meurtrier ?



Jack L'éventreur – Comédie Musicale © Diversteaseme

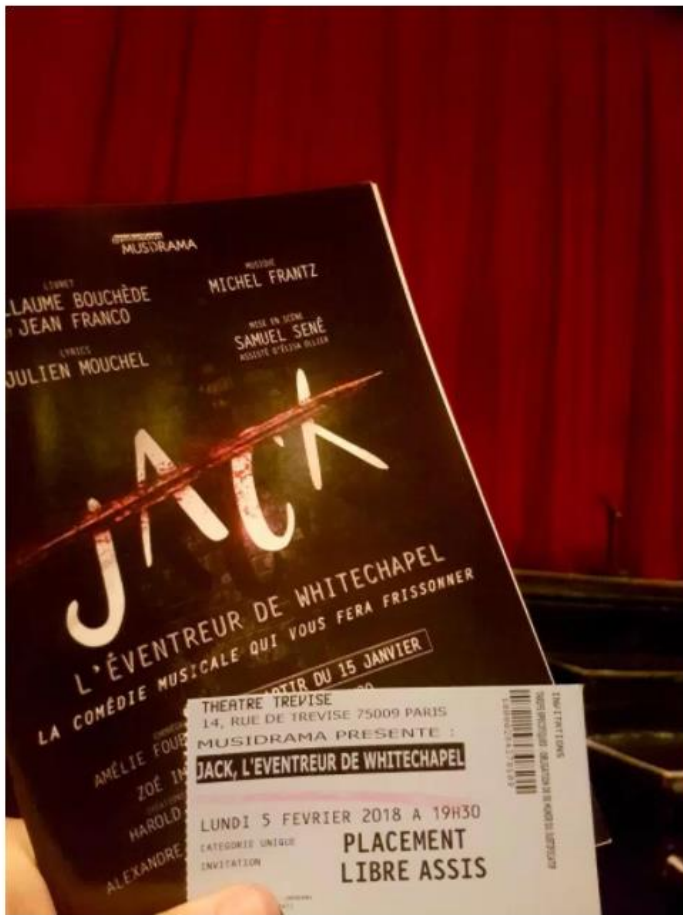
En résumé :

Une comédie musicale très bien écrite, très bien jouée, et qui vous fera mener l'enquête à votre tour. Un casting à la hauteur qui vous enchantera et vous fera frissonner. Une mise en scène et des décors utiles et qui servent le spectacle.

Oserez-vous vous rendre jusqu'à whitechapel pour mener l'enquête sur ce jack l'éventreur ? C'est jusqu'au 10 avril au Théâtre Trévisé !

Connaissez-vous la vraie histoire de Jack l'éventreur ? Allez-vous voir cette comédie musicale d'un nouveau genre ? Dites-moi tout en commentaire !

C'est la saison de la force en ce moment à Disneyland Paris, je vous explique tout !



Jack L'éventreur – Comédie Musicale © Diversteaseme

Partager :



WordPress :



Soyez le premier à aimer cet article.

Une comédie musicale pleine de gouaille... et de sang

PARIS | IX^e

★ « **ACHETEZ LA GAZETTE** de Londres », lance un vendeur de journaux en culottes courtes, tandis qu'il grimpe sur la scène. Scoop : « L'identité de Jack l'Eventreur enfin connue ! » Nous sommes en 1888. Une série de meurtres vient de défrayer la chronique. En quelques mois, cinq prostituées du quartier de Whitechapel ont été sauvagement assassinées. Que s'est-il passé ? Plongée musicale au cœur d'un Londres misérable mais fier.

Le rideau se lève sur une joyeuse troupe de miséreux, michetonneuses et piliers de comptoir, réunis chez Bonnie, un rade comme seul les bas-fonds savent en produire. On y chasse le malheur en dansant sur les tables. Les habitants de Whitechapel n'ont peut-être pas un sou en poche mais ils ont de la gouaille et le sens de la fête. Rien ne les effraie. Quand Polly rentre le corsage taché de sang, elle serre les dents et referme la blessure avec une pince à cheveux. Une malheureuse peut-être, mais pas une pleureuse.

JEU DE LUMIÈRES

Après elle viennent Annie, Liz, Kate, Ginger... Toutes victimes de Jack, qui traverse la scène comme une

ombre. Chaque fois, les victimes se relèvent, déclinent leur identité et racontent leur triste histoire. Sur leurs corps, un jeu de lumières imprime en rouge les blessures infligées par l'Eventreur.

Rythmé par de jolis numéros musicaux, joués en direct par trois artistes, le spectacle met en scène la défiance des quartiers pauvres à l'égard de la haute société, l'impuissance de la police, la peur qui s'infiltré.

Le public soupçonne tout le monde : le conjoint

violent, le peintre américain amouraché de l'une des prostituées, le médecin privé de la Reine... « Jack prend le visage des gens qu'on déteste. »

L'histoire d'amour qui se mêle aux faits réels n'apporte pas grand-chose au scénario, si ce n'est une fin optimiste.

▣ « **Jack, l'eventreur de Whitechapel** » au théâtre Trévis, 14, rue de Trévis (IX^e), lundi à 19 h 30 et mardi à 21 h 30. Tarif : de 19 € à 32 €.



PIERRE COLLETTI

« Jack, l'Eventreur de Whitechapel » au théâtre Trévis.

[SPECTACLE MUSICAL]: JACK L'ÉVENTREUR AU THÉÂTRE TRÉVISE

21 février 2018



Porté à l'écran en 2002 dans le film *From Hell* avec **Johnny Depp**, la célèbre légende du *Ripper de Whitechapel* a fait l'objet de nombreuses adaptations! Il faut dire que l'histoire macabre et mystérieuse de **Jack l'Éventreur** fascine autant qu'elle intrigue. Restée pour l'heure inconnue, l'identité du tueur en série reste et restera à jamais une énigme pour l'histoire.

Cependant, dans cette version "comédie musicale" imaginée par **Guillaume Bouchède** et **Jean Franco**, le mystérieux meurtrier – bien qu'au cœur de l'intrigue – est finalement peu présent sur scène. Une mise en scène créative et audacieuse signée **Samuel Sené** qui permet ainsi d'aborder ce récit macabre sous un nouveau prisme.

La lumière est ici principalement portée sur les victimes et leur sombre quotidien, partagé entre la prostitution et l'ivresse comme seule exutoire à la détresse ambiante.

Dans le bistrot de Bonnie, filles de joies et miséreux s'attablent ainsi autour d'un verre pour noyer leur souffrance et pester contre la couronne qui semble les avoir abandonné. Démarre alors un premier tableau musical aux allures de cabaret londonien. Sur **la partition de Michel Frantz**, costumes d'époque et chorégraphies minimalistes s'entrechoquent dans un décor simple mais fidèle aux couleurs sombres et sanglantes de l'histoire.

En effet, ne vous attendez à un spectacle à gros budget, une *grosse machine* comme on dit dans le jargon, comme il en existe beaucoup dans l'industrie des comédies musicales. Ici, pas de décor pharaonique ni de ballets de danseurs à en faire tourner la tête. Juste la virtuosité des onze chanteurs /comédiens qui occupent la scène avec une aisance indiscutable. Du talent à l'état brut, sans artifices ni fioritures.

Il y a d'abord **Sandrine Seubille**, dans le rôle de Bonnie, tenancière du bar, qui séduit par sa gouaille et son franc-parler. Il faut dire que la comédienne n'en est pas à son premier essai au théâtre (*Les Misérables*, *Un Violon sur Le Toit*)... et ça se voit!

On y retrouve aussi **Laura Bensimon** (Annie), **Juliette Behar** (Ginger), **Marion Cabor** (Emma),

Recherche...

- NOUS SUIVRE -



- FACEBOOK -

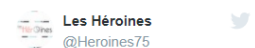


2 amis aiment ça



- TWITTER -

Tweets de @Heroines75

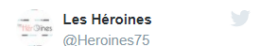


[SPECTACLE MUSICAL]: Envie d'une bonne dose de frissons? Rendez-vous jusqu'au 10 avril au @theatretrévise pour revivre l'enquête la plus énigmatique du 19ème siècle #JackLEventreur ! bit.ly/2ELLZmE



[SPECTACLE MUSICAL]: JA...
Porté à l'écran en 2002 dans l...
les-heroines.com

21 févr. 2018



[BIJOU]: "Je l'aime, un peu, beaucoup, à la folie" - il y a de l'amour dans l'air en ce jour de Saint-Valentin ! 🍷🍷 Nouvelle création disponible sur la boutique de

Madline Marbaix (Liz), **Rachel Pignot** (Polly) et **Angélique Rivoux** (Kate), qui chacune à sa façon, délivre une performance remarquable dans son costume de prostitué. Victimes des crimes effroyables et sanguinaires de Jack l'Éventreur, leur âme prend d'ailleurs possession du théâtre, à travers des apartés ingénieux (projections sur les corps pour suggérer les mutilations), qui fait toute la singularité de la pièce.

A cette funeste affaire s'ajoute bien entendu un duo d'enquêteurs, cherchant à tout à prix un coupable pour éviter que la terreur n'envahisse le pays tout entier. Impeccablement interprété par **Jean-Baptiste Darosey** (Abberline) et **Julie Costanza** (Morty), ce binôme franchement cocasse, pimente la pièce de dialogues comiques, de quoi détendre un peu l'atmosphère.

N'oublions pas non plus la présence d'un personnage inédit, Thomas (campé par **Alexandre Jérôme**), qui ajoute à l'histoire son lot d'émotions et de mystère !

Si vous avez envie de frissonner devant un bon spectacle, rendez-vous donc jusqu'au 10 avril au **Théâtre Trévise** pour revivre cette enquête des plus romanesques.



disponible sur la boutique de
[@Heroines75](#) #bijou #sautoir
#love #loveintheair #valentineday >
bit.ly/2F3T7YJ



14 févr. 2018

[Intégrer](#)

[Voir sur Twitter](#)



OPERETTE – 02/2018

Jack, l'éventreur de Whitechapel

Nous avons eu l'occasion à plusieurs reprises de traiter de l'actualité de Michel

Frantz (voir notamment n° 98, 103, 151 et site de la revue). Après des études de piano et d'harmonie au Conservatoire de Paris, il passe du classique aux variétés, devenant l'accompagnateur de Colette Renard, Micheline Dax, Mouloudji ou Cora Vaucaire... Nommé directeur de la musique à la Comédie-Française en 1975, pour laquelle il écrira de nombreuses partitions travaillant avec de prestigieux metteurs en scène tels que Giorgio Strehler, Jorge Lavelli, Raymond Rouleau, Dario Fo, Antoine Vitez, Daniel Mesguish ou Jean-Pierre Vincent... il occupera ce poste durant 28 ans. Acteur à l'occasion, il endossera la redingote et chaussera les lorgnons d'Offenbach dont il interprètera le personnage durant plus de cinq cents représentations (à Paris et en tournées), dans un divertissement musical mis en scène par Philippe Rondet, *Rue de la gaieté Offenbach*. Grand amateur de comédies musicales, il a écrit les partitions de *La Comtesse Dracula*, créée en 1998 au théâtre Moufflard (co-auteur : Philippe Rondet) avec Micheline Dax dans le rôle-titre, *Pas de Citrouille pour Cendrillon*, joué dans le cadre du Festival d'Avignon, *Le Festin des Monstres* (co-auteur : Jean-Pierre Leblan, Grand Théâtre de Limoges, Théâtre du Thor, Théâtre Déjazet), *Les Délirantes* (co-auteur : Philippe Rondet, Prix SADC au Festival des « Musicals » en 2006), *Gigolo* (texte et musique) pour le Festival des « Musicals » en 2007, *Orphéo Song* (co-auteur : Isabelle Bernard) et *Hello Mister Shakespeare* (livret et musique). Il s'est vu décerner le Prix Maurice Yvain de la SADC en 2008, pour l'ensemble de ses compositions.

C'est donc sa huitième comédie musicale, *Jack, l'éventreur de Whitechapel*, qui est présentée au Théâtre Trévisé, après trois avant-premières à La Générale de Montreuil, en juin dernier. Sur un livret de Guillaume Bouchède et Jean Franco et des lyrics de Julien Mouchel, cette enquête musicale mêle faits réels et histoire d'amour.

Londres 1888. Des crimes odieux perpétrés sur des prostituées du quartier de Whitechapel défraient la chronique. L'inspecteur Abberline et son adjoint Morty voient se succéder de nombreux suspects sans jamais offrir une certitude sur l'identité du monstre sanguinaire. Quand un Américain s'installe dans le quartier et tombe amoureux d'une « malheureuse », comme on les appelle, idylle et suspicion ne font pas bon ménage...

THÉÂTRE TRÉVISÉ

Une très solide distribution de onze interprètes pluridisciplinaires a été réunie pour ce spectacle, puisque l'on y retrouve Alexandre Jérôme (Thomas), Rachel Pignot (Polly), Sandrine Seubille (Bonnie), Angélique Rivoux (Kate), Laura Bensimon (Annie), Marion Cadot (Emma), Juliette Behar (Ginger), Jean-Baptiste Darosey (Abberline), Julie Costanza (Morty), Harold Simon (Joe Barnett et multi rôles) et Madline Marbaix (Liz), accompagnés par trois musiciens (piano, percussions, violoncelle) sous la direction musicale de Julien Mouchel et dans un environnement visuel créé par Harold Simon, éclairé par Alexandre Decain, des costumes de Zoé Imbert et sur des chorégraphies d'Amélie Foubert.

La mise en scène est signée Samuel Sené, assisté d'Elisa Ollier. Bénéficiant d'une double formation musicale et théâtrale, il navigue de la direction d'orchestre à la mise en scène. Après des études musicales et théâtrales au conservatoire d'Orléans puis au C.N.R. de Saint-Maur, d'où il sortira premier prix de piano, d'ac-

compagnement et de direction, il travaillera dans le monde du lyrique (Opéra-comique, Théâtre du Châtelet, Orchestre de l'Etat de São Paulo...), dirigeant également de nombreux événements populaires, dont le concert officiel « Star Wars ». Il s'intéressera rapidement à la comédie musicale anglo-saxonne et assurera la fonction de directeur musical notamment pour *Fame, Un violon sur le toit* ou *West Side Story*... Côté mise en scène, il démarrera dans le monde de l'opéra, mais se tournera également rapidement vers la comédie musicale, les spectacles musicaux et le théâtre. Créateur des « West End Frenchies » (fédération du théâtre musical francophile à Londres), il est directeur musical des soirées « Voulez-vous sing with me tonight » et directeur pédagogique des ateliers « Musidrama » (producteur du spectacle).

Bernard Gray

Site du Théâtre : <http://theatre-trevisé.com/>
Bande annonce du spectacle :
<https://youtu.be/X9nzybaVYk>



« Jack, l'éventreur de Whitechapel » : Harold Simon et Marion Cadot

Textes : Myriem Hajoui, Gregg Michel

comédie musicale

Jack, l'éventreur de Whitechapel



Autant le dire tout de suite, sur le papier, l'idée de raconter l'histoire d'un serial killer de l'ère victorienne sous la forme d'un musical peut être accueillie avec un brin de perplexité, voire de scepticisme. Ce serait faire un mauvais procès à Jack car le résultat est une tuerie... dans tous les sens du terme. Remettons déjà le sujet dans le contexte. À Londres, entre septembre et octobre 1888, des prostituées sont la cible de plusieurs assassinats particulièrement violents dans le quartier pauvre de Whitechapel. L'auteur de ces actes barbares ne sera jamais identifié et le temps le transformera en légende déclinée sous toutes les formes possibles : livres, séries, films et aujourd'hui comédie musicale.

La force de ce spectacle est de ne pas essayer d'édulcorer les faits, mais de coller à la réalité. Les décors et les lumières dépeignent le sinistre du quartier alors que les costumes

enfoncent le clou, des coupures de journaux tailladées se mêlant aux corsets et autres chapeaux melons. Si le principe est de suivre une série de meurtres, confortablement installé dans la salle d'un théâtre, la mise en scène offre des moments forts où le quartier prend vie alors que les protagonistes la perdent.

Deux histoires se croisent et s'enlacent : l'enquête menée par l'inspecteur Abberline et son adjoint Morty, respiration légère au milieu de l'atmosphère étouffante des bas-fonds, et la romance fictive d'un exilé américain avec l'une des prostituées. Les airs se succèdent sans temps morts, interprétés par une troupe haute en couleur et un orchestre de trois musiciens officiant comme la bande originale d'un film projeté devant les yeux du spectateur. Attirant et cru, romantique et cruel, le spectacle joue avec les nerfs du public, soufflant le chaud et le froid, digérant le vrai et le faux pour en reconstituer une histoire à la fois macabre et le cœur à vif. Mais qui est Jack, nous direz-vous ? Là n'est pas le propos. Mythe urbain et centenaire oblige, il est plus que probable que son identité restera inconnue à jamais et le spectacle offre simplement sa vision du Ripper, comme un instantané échappé de Whitechapel, une harmonie qui se confond en un dernier soupir. Welcome to the musical... From Hell! **G.M.**



© Pierre Callet

Jusqu'au 10 avril, lundi à 19 h 30, mardi à 21 h 30. Théâtre Trévisse, 14, rue de Trévisse, 9^e. M^o Cadet ou Grands Boulevards. Places : 32 € (TR : 19 €). www.theatretrévisse.com



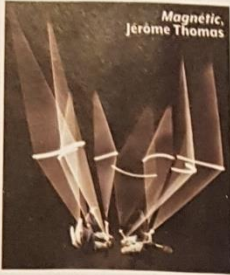
Aujourd'hui, Ben expose ses émotions à domicile.

Et sinon, il y a **anousparis.fr**
Toute la culture à Paris en un clic.

ANOUS PARIS **fr**
L'explorateur de bonnes adresses

Trouvez facilement une expo grâce à «Autour de moi», système de géolocalisation et «AMI Chemin», moteur de recherche intuitif pour trouver le lieu idéal entre vous et vos amis.

Paris et moi Sorties



Festival

À la croisée des arts

Quinze spectacles, trente artistes, quatre-vingt-dix représentations : pendant trois semaines, le festival (Des)illusions célèbre la création contemporaine en accueillant des acteurs, des danseurs et des circassiens singuliers (Stereoptik, Sébastien Wojdan...). L'idée du Monfort Théâtre ? Favoriser les rencontres et les échanges entre les artistes de différentes disciplines et leurs publics. Parmi les perles à découvrir, on ne manque pas *Magnétic*, de Jérôme Thomas, un ballet jonglé captivant et hypnotique. J.T.

Du 8 au 25 mars au Monfort Théâtre, 106, rue Brancion, 15°. 01 56 08 33 88. lemonfort.fr. De 10 à 25 €.



Place Santo-Domingo, centre historique (Mexico City), Nicolas de Crécy

Comédie musicale

Fiche le camp, Jack !

Le Trévisé n'est pas bien grand, mais *Jack, l'Éventreur de Whitechapel* s'en accommode à merveille, avec onze comédiens et chanteurs et - c'est suffisamment rare pour le saluer - une partition musicale assurée par trois musiciens. Âmes sensibles, rassurez-vous, cette épatante comédie musicale, à la mise en scène inventive, ne fait pas vraiment peur et saura même vous amuser ! J.C.

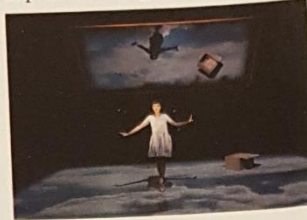
Jusqu'au 10 avril au Théâtre Trévisé, 14, rue de Trévisé, 9°. 01 45 23 35 45. theatre-trevisé.com. De 20 à 32 €.



Théâtre

Le deuil sublimé

Épaulée par la metteuse en scène Pauline Bureau, Céline Milliat Baumgartner adapte son livre *Les Bijoux de pacotille*, qui relate la perte de ses parents quand elle avait 9 ans. Le sujet est sensible, et pourtant il s'agit d'une véritable ode à la vie que la comédienne (comme sa défunte mère) interprète avec délicatesse et même malice. C'est comme si cette famille ressuscitait sous nos yeux. E.D.



Du 6 au 31 mars au Théâtre du Rond-Point, 2 bis, av. Franklin-D.-Roosevelt, 8°. 01 44 95 98 21. theatredurondpoint.fr. De 14 à 31 €.

Dessins

Impressions sur papier

L'auteur de BD et illustrateur Nicolas de Crécy a brossé un portrait séduisant de Mexico - dont il ne connaissait rien et dans laquelle il se fonde durant un mois et demi -, sous la forme d'un ensemble important de dessins. Dans « *Carnet du Mexique* », il livre des œuvres lumineuses associant aquarelle, gouache, encres et acrylique et faisant la part belle à l'architecture de la ville et de ses alentours. F.P.

Jusqu'au 31 mars au Centre culturel du Mexique, 119, rue Vieille-du-Temple, 3°. 01 44 61 84 44. icm.sre.gob.mx. Entrée libre.

Seul-en-scène

Le vrai « sens » de l'humour



Vous l'avez forcément déjà vu à la télévision, voire au cinéma, mais c'est sur scène que l'humoriste Kevin Razy excelle. Dans son stand-up *Mise à jour*, cet artiste soucieux des bonnes manières commence par se présenter.

Il évoque son quotidien, ses problèmes de transport et sa famille... Puis, l'amuseur aborde des sujets moins anodins, tels que le terrorisme, le traitement de l'information ou encore la politique... sans jamais oublier l'humour, mais en donnant plus de sens à ses textes. Jusqu'à sa parodie d'un sommet du G20, une performance qui interpelle autant qu'elle fait rire. J.C.

Jusqu'au 29 mars au Grand Point-Virgule, 8 bis, rue de l'Arrivée, 15°. 01 42 78 67 03. legrandpointvirgule.com. 25 €.

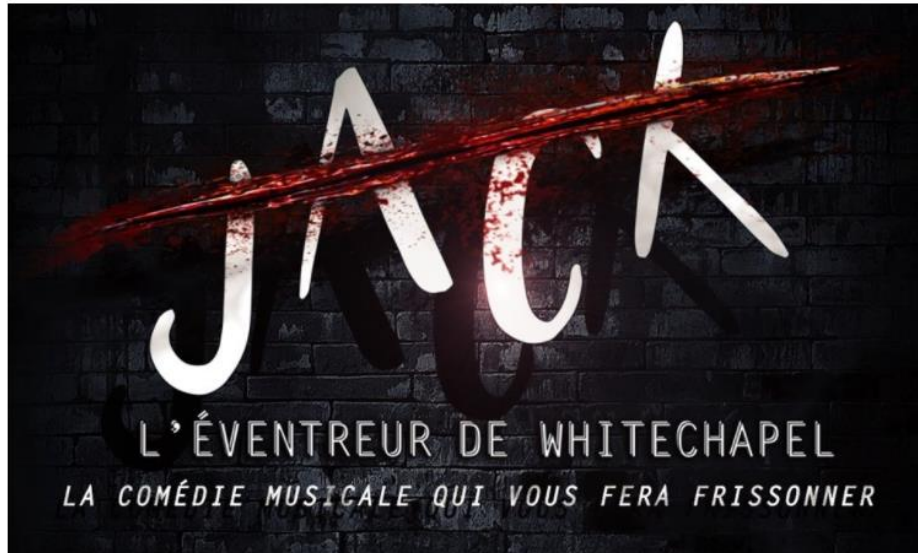
Michel Maurel (rédacteur en chef), Emmanuel Dreyfus (chef de service), Jean-Baptiste Vadon (chef de studio), Aude Grenier (maquettiste / icono), Diane Furet-Césaire (secrétaire de rédaction), Pierre Desforges (correction), Jérôme Capon, Magali Hamard, Florence Patrie, Judith Tuil, Stéphanie Preisach, Florence Sage, Julie Simon, Julie Zwingelstein (rédaction).

Cahier Paris-Île-de-France de Version Femina, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex. Réalisé par Plurimedia, l'agence de presse Tv, ciné, loisirs - 01 41 34 96 31 • Contact : parisetmoi@plurimedia.fr • Publicité Île-de-France : Métropoles, Thomas Bourges (directeur commercial adjoint), 01 41 34 66 71.

Jack, l'Eventreur de Whitechapel : Un musical autour d'un des plus grands mystères de tous les temps!

Publié par Christophe Ghéeraert sur 2 Avril 2018, 15:43pm

Catégories : #Théâtre, #spectacles, #Musique, #musical, #événement



Jusqu'au 10 avril, le Théâtre Trévise nous transporte dans le Londres de la fin du 19ème siècle, à la rencontre d'un des plus mystérieux des serial killers, jamais identifié jusqu'à présent. Son nom Jack, l'éventreur de Whitechapel!

Toutes les hypothèses sur l'identité de celui qui a terrorisé Londres pendant 10 semaines en cette fin d'années 1888, ont été étudiées. Pourtant aujourd'hui encore, le doute subsiste. On peut se demander si on saura un jour qui était Jack l'éventreur.

Mais le sujet suscite l'intérêt. Tous les éléments sont réunis pour en faire un thriller haletant, des lieux sordides : le quartier de Whitechapel, des personnages en marge de la société anglaise : les prostituées du bas-fond de Londres et un tueur mystérieux...



Des éléments repris avec talent par Guillaume Bouchède et Jean Franco pour leur pièce musicale Jack, l'Eventreur de Whitechapel.

Mais revenons en quelques mots sur le fond même de l'histoire.

Tout commence dans le quartier populaire de Londres, Whitechapel, dans le East End. Entre le 31 août et le 9 novembre 1888, on retrouve le corps de 5 femmes, Ann Mary Nichols, Annie Chapman, Elisabeth Stride, Catherine Eddowes et Mary Jane Kelly.



Dorset Street, dans Whitechapel en 1888

Elles ont toutes été étanglées, égorgées et atrocement mutilées.

Le mode opératoire de ces meurtres sordides laisse penser qu'ils ont été commis par une même et seule personne. L'assassin choisit ses victimes parmi les prostituées, proies faciles. Il est bientôt surnommé "Jack the Ripper", la signature que l'on trouve sur de nombreuses lettres envoyées à la presse et à la police.

L'oeuvre de celui qui est l'un des premiers tueurs en série de l'histoire inquiète autant qu'elle fascine. Scotland Yard est en alerte, d'autant que les journaux de l'époque consacrent tous leur une à cette affaire.



Illustration du meurtre d'Annie Chapman

L'enquête de Frédéric Abberline, Inspecteur en Chef, n'est donc pas aisée. Il lui faut arrêter le meurtrier au plus vite. Malgré de nombreux témoignages, l'arrestation de plusieurs suspects, l'affaire ne sera jamais résolue.

D'autant que les meurtres s'arrêtent brusquement.

L'identité de Jack l'éventreur reste un mystère qui continue d'alimenter les rumeurs et les hypothèses 130 ans après les faits.

Sur cette base historique, Jack, l'Eventreur de Whitechapel mêle habilement les faits avec la fiction...



Décembre 1888, Montague John Druit s'est suicidé en sautant dans la Tamise. Le chef du département d'enquêtes criminelles de Scotland Yard est persuadé que cet homme est Jack l'Eventreur. Il n'y aura donc plus de meurtres...

Mais Abberline, l'inspecteur en charge de l'enquête a des doutes, il se remémore le début de l'affaire.

Whitechapel, Des crimes odieux perpétrés sur des prostituées du quartier défraient la chroniques.

L'inspecteur Abberline et son adjoint Morty voient se succéder de nombreux suspects sans jamais mettre la main sur le meurtrier.

C'est le moment que choisit Thomas, un jeune peintre américain, pour venir s'installer dans ce quartier

C'est le moment que choisit Thomas, un jeune peintre américain, pour venir s'installer dans ce quartier et cotoyer ce monde de misère. Il tombe sous le charme d'une de ces malheureuses, Emma, contrainte de se prostituer pour payer un endroit où dormir et qui acceptera de poser pour lui.

Mais qui est cet homme qui parle peu et qui semble bien mystérieux?



Jack l'Eventreur de Whitechapel est une pièce particulièrement bien écrite qui nous plonge dans les coulisses de cette série de faits divers atroces. L'histoire nous permet de donner une vie aux victimes dont seuls le nom et les photos des corps sont parvenus jusqu'à nous.

Le Théâtre Trévis prend soudain des allures de bas-fonds londonniens, d'une époque victorienne qui semble bien loin derrière nous.

Le tout grâce à une scénographie dépouillée mais efficace et des costumes surprenant qui reprennent les coupures de presse de l'époque, costumes créés par Zoé Imbert.

La mise en scène de Samuel Sené est audacieuse. Par exemple les projections vidéos sur chacune des victimes de l'éventreur, qui marquent bien l'atrocité des actes commis, ou encore les mannequins de coutures qui symbolise chacune des malheureuses qui sont tombées entre les mains de ce monstre sanguinaire.

Il y a quelque chose de l'ordre de cette forme de spectacle très en vogue dans le Paris du 19ème siècle qu'on appelait le grand guignol. Un théâtre qui avait pour but de faire peur.

C'est aussi et avant tout une pièce musicale qui respecte les codes du genre. Et on imagine très bien ce spectacle joué dans le West-End ou à Broadway. Dès la première scène on pense à Oliver ou aux Misérables.



Les chansons, dont la musique est signée par Michel Frantz, illustrent parfaitement l'ambiance de l'époque et des peurs des habitants de Londres. Le tout est interprété en live, trois musiciens jouant pour accompagner des acteurs aussi à l'aise dans le jeu qu'en chant et dans les chorégraphies soignées que l'on doit à Amélie Foubert.

Oui la troupe est tout à fait incroyable. Il y a de la justesse dans l'interprétation de ces personnages que la vie n'a pas épargnés. On a, à les voir sur scène, de la compassion de l'empathie pour ces malheureuses qui prennent corps, qu'on entend évoquer leur drame, la façon dont elles ont été tuées...

On pourrait penser qu'il est impossible de raconter cette histoire, qui a traversé le temps jusqu'à nous, sans tomber dans le glauque et le sensationnalisme. Cette pièce musicale prouve qu'il n'est rien.

Le sujet est traité avec subtilité et empathie, avec humour aussi notamment dans le duo Abberline et Morty. Ce sont des tranches de vie qui sont livrées devant nous. Des vies de misère dont l'horreur absolue s'est emparée dans l'obscurité des rues du 19ème siècle pour les rendre éternelles.

On sort du Théâtre Trévis sans savoir vraiment qui était Jack l'Eventreur de Whitechapel, mais avec la sensation que ses victimes ont retrouvé un peu cette humanité que le meurtier leur a oté en même temps que la vie.

Et c'est le beau pari de ce spectacle!

Il reste quelques représentations à ne pas manquer. C'est pourquoi, je vous encourage vivement à découvrir ce Jack, l'Eventreur de Whitechapel!

AUDIO : France BLEU – 21/01/2018

42eme RUE – 18/02/2018

VIDEO : M6 – ABSOLUMENT STAR – 21/01/2018

France 3 IDF – 02/02/2018

VIA GRAND PARIS – 08/02/2018